

Nam

**NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE** +
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Mensuel indépendant
d'informations militaires
N° 09 - 10 | décembre 2018

www.revue-nam.ch

Paraît 6 fois par année
45^e année - CHF 5.--



**GRENADIERS ET ÉCLAIREURS PARACHUTISTES
75 et 50 ans fêtés à Isonne**

8-9

Loi sur les armes
**Le printemps
sera chaud**

6

Div ter 1
**Programme 2019
et rapport**

10 à 14

Ticino
**Legge sulle armi,
caccia e DCA**

22

COMBAT PROVEN. READY FOR ANYTHING.



FLY
WE MAKE IT

In operations, the Eurofighter Typhoon is the proven choice of Air Forces. Unparalleled reliability and a continuous capability evolution across all domains mean that the Eurofighter Typhoon will play a vital role for decades to come.

Air dominance. We make it fly.

Sommaire

Photo de première

Le commandant de corps Philippe Rebord, chef de l'Armée, félicite le colonel EMG Christoph Fehr, commandant des Forces spéciales (à gauche).

La chronique de MMG 4

Cette année, en peu de mots: le grand n'importe quoi.

Or donc... 5

Des sujets de réflexion qui passent du coq à l'âne.

Promotions, nominations 7

Nomination d'un nouveau commandant en second de la KFOR et d'un chef d'état-major du cdmt des Opérations.

Div ter 1 et sous-officiers 11

Compétents, respectés, reconnus par l'adj chef Etienne Bernard, aide cdmt cd div ter 1.

Libération 15

Dernier garde-à-vous à Genève.

Lunch Event 17

Des décideurs conscients de l'importance de l'armée dans la société.

SAT 19

Activités hors du service.

La vie des sections ASSO 23

Avec les membres d'honneur de l'ASSO, la Fédération des vétérans, la section de Genève et de Reconvilier.

Nam

SUR INTERNET

www.revue-nam.ch

La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.

Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the
European Military
Press Association
(EMPA)

Pourquoi pas une femme à la tête du DDPS



Dans l'armée israélienne, le nombre des femmes ne cesse d'augmenter. Dans le corps des garde-frontières, pour ne prendre que cet exemple, la proportion de femmes a passé de 25 à 35% en trois ou quatre ans. Il y a peu, Tsahal comptait, 2300 femmes combattantes, 23 capitaines, 4 colonels et un général.

L'armée suisse compte une femme brigadier, Germaine Seewer et 7 femmes colonels. Les femmes dans l'armée représentent 0,7% (1152 femmes et 158 435 hommes en 2017). En Suède, la proportion est de 18% et en Allemagne de 12%. Il est vrai que, selon un sondage effectué par l'Académie militaire de Zurich en 2015, 74% des femmes interrogées sont opposées au service militaire obligatoire. Mais cela n'ôte rien à la proportion toujours grandissante des femmes. 250 d'entre elles se sont enrôlées sous les drapeaux en 2017, soit le double des engagements de 2016, qui étaient eux-mêmes supérieurs de 35% à ceux de 2015.

En France, Florence Parly, la ministre des armées a cosigné avec huit autres pays européens une lettre d'intention lançant l'Initiative européenne d'intervention (IEI) destinée à accélérer l'Europe de la défense, longtemps à la peine. La perception des menaces est en effet devenue plus concrète pour les pays européens qui n'ont pas été épargnés par le terrorisme. La France est engagée dans des opérations militaires importantes et ses soldats sont projetés dans des opérations dans des conditions difficiles. La ministre en mesure la responsabilité et assume sa charge.

En Suisse, le Département militaire a toujours été en mains d'hommes. Le Conseil fédéral va peut-être voir sa représentation féminine améliorée si l'Assemblée fédérale réussit à élire deux femmes cet automne. L'époque où il y avait quatre femmes au Conseil fédéral n'est plus. Mais avec trois représentantes féminines, ne serait-ce pas l'occasion de mettre une femme à la tête du DDPS?

Certes, c'est la personnalité qui prime. Il n'en demeure pas moins que, les conseillers fédéraux sont choisis en fonction de critères qui assurent une représentation équitable de toutes les composantes. Il faut, entre autres, trouver une représentation équilibrée aux régions linguistiques et proportionnées à la force des partis. Il faut aussi des femmes ou des hommes capables de réaliser des compromis, condition nécessaire pour assurer le respect des minorités.

On a dit que les femmes sont plus critiques et qu'elles osent davantage remettre en question certaines décisions. Cela vaut pour tous les départements mais aussi pour le DDPS. Il va avoir la lourde charge de doter notre pays d'une défense aérienne crédible. Une femme peut elle aussi convaincre la population de la nécessité de mieux protéger nos soldats. La Suisse a aussi le devoir d'assumer la défense de notre espace aérien, une exigence de niveau international puisqu'il s'agit d'assumer notre neutralité et de ne pas laisser des forces armées étrangères survoler notre territoire pour mener des opérations militaires où que ce soit ailleurs dans le monde.

Lt-col P.-A. Treyvaud

Président de l'Association Nam

Le grand n'importe quoi

S'il fallait caractériser en peu de mots cette année qui prend fin, la meilleure définition pourrait être «l'année du tout et n'importe quoi.» Cette locution avec son pronom indéfini exprime bien la situation dans laquelle est plongé le monde actuel. Les catastrophes, les crises, les pénuries semblent se succéder à une cadence toujours accélérée. Certes il faut rester lucide et être conscient que par le passé, de tels événements avaient également lieu. Mais l'effet loupe dû à l'imédiateté des informations à tendance de dramatiser les événements. Pourtant, il faut bien le reconnaître les alertes fusent tous azimuts. Et la liste est longue. Alors qu'il y a encore quelques décennies, le monde bipolaire USA/ Otan- Union Soviétique / Pacte de Varsovie puis tripolaire en y ajoutant la Chine était relativement facile à saisir en catalogant le nombre d'ogives nucléaires, de divisions blindées, de ressources économiques, de nos jours la situation du monde est devenue combien plus complexe. Qu'avons-nous vécu en 2018 au niveau des risques, des dangers et des menaces? La palette est bien achalandée. Le fait est que nous vivons dans un monde dangereux.

Notre pays

Et notre pays est aussi concerné. En premier lieu au niveau des catastrophes naturelles. Début octobre, le Groupe d'experts sur l'évolution du climat, le GIEC lançait son X^e signal d'alerte sur le réchauffement climatique. Au niveau mondial la température a augmenté de un degré mais on en est déjà à 2 degrés en Suisse. Pluies torrentielles, orages violents, chaleur, sécheresse, fonte du permafrost avec pour conséquences des éboulements catastrophiques dans le secteur alpin sont devenus courants. Les temps sont proches où les moyens des cantons et de la protec-

tion civile ne suffiront plus pour faire face à cette météo en furie. Alors on fera appel à l'armée comme le stipule l'article 58 de la Constitution. Mais à force de réductions des troupes du génie et de sauvetage en aura-t-elle seulement les moyens? DEVA n'est décidément pas la solution à tous nos problèmes sécuritaires! Autre danger qui peut, d'un jour à l'autre, c'est-à-dire sans délai pour une hypothétique montée en puissance, créer des perturbations importantes est le risque d'une cyberattaque. Et il ne faut pas chercher une logique dans un tel acte encore moins un raisonnement rationnel. Ce pourrait être simplement la volonté de nuire, de punir notre pays ou encore de donner un coup de semonce suite à une décision politique interne ou internationale de nos autorités et qui auraient déplu à un état, une ONG ou un groupe terroriste. Aurons-nous les moyens nécessaires pour réagir dans l'heure?

Réponses

DEVA apportera-t-il des réponses suffisantes? Mais poursuivons dans le domaine du n'importe quoi. 2018 est aussi l'année du retour des nationalismes. C'est-à-dire l'émergence ou le renouveau d'un sentiment de fierté nationale et par conséquent un repli sur soi-même pour éviter les intrusions ressenties comme néfastes d'influences extérieures. La liste s'allonge de ces pays qui mettent en avant leur intérêt propre avant l'intérêt commun. En voici quelques-uns. L'évocation n'est de loin pas exhaustive: États-Unis d'Amérique, Grande-Bretagne, Italie, Hongrie, Pologne, Turquie. Ceci provoque des tensions planétaires mais aussi au sein de l'Union Européenne. Les conséquences à moyen terme ne peuvent encore être évaluées. Enfin, notons le long cortège de ces dirigeants imprévisibles qui ont la capacité de nous précipiter d'un

jour à l'autre dans un cataclysme planétaire. Jamais peut-être depuis la fin de la guerre froide notre planète ne s'est trouvée devant un tel cumul de catastrophes, de troubles, de guerres, de migrations, de barbarie. Cela ne va pas bien du tout. Certes, notre pays n'est pas directement impliqué par ces événements et dans une certaine mesure, excepté les événements climatiques, reste épargné.

Nam se bat

Et pourtant de quoi demain sera-t-il fait? A force d'éliminations de soi-disant doublons qui étaient en réalité des doubles sécurités, de restructurations, rien n'autorise à prétendre qu'aujourd'hui nous sommes prêts à faire face au n'importe quoi. Et ceci même si pour terminer sur une note optimiste le balancier est cette fois du bon côté à savoir que nous remontons la pente dans les domaines de l'instruction, de la mobilisation et dans la préparation de l'hyper guerre. Souhaitons de tout cœur que jamais, chez nous, ne se reproduira le dialogue entre Churchill et le général Gamelin ce 16 mai 1940 à Paris. En pleine débâcle de l'armée française, Churchill arrive à 17 30 au Quai d'Orsay. Il rencontre le généralissime Gamelin et lui demande: Où sont les réserves stratégiques? Où est la masse de manœuvre? Réponse de Gamelin avec un haussement d'épaules: Il n'y en aucune! C'est pour éviter un jour que notre Commandant en chef doive répondre de la même façon, que **Nam** se bat pour une armée forte et crédible! Souhaitons que la nouvelle année ne nous réserve pas de surprise dans la grande palette du n'importe quoi! C'est dans cet esprit que nous vous souhaitons, chères lectrices, chers lecteurs, une heureuse année 2019.

Marie-Madeleine Greub

2018 = 45^e année

Nam NOTRE ARMÉE DE MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Formulaire disponible également sur www.revue-nam.ch

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir *Notre armée de milice* et souscris un abonnement annuel de CHF 44.- (TVA comprise)
- Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de *Notre armée de milice*
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans *Notre armée de milice* (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- Marquer d'une croix

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ NPA/Localité _____
Date _____ Signature _____

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, *Notre armée de milice* (tirage imprimé contrôlé 4700 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à *Notre armée de milice* qui ne coûte que CHF 44.- par année (TVA comprise).

Nam

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires et Organe officiel des Associations et sections de Suisse romande et du Tessin, de l'Association suisse de sous-officiers

www.revue-nam.ch

Parution: 6 fois par an (quatre numéros doubles)

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires
Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

Administration-rédaction-publicité:

Revue **Nam** - Notre Armée de milice
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
E-mail: info@revue-nam.ch ou redaction@revue-nam.ch
Tél. + fax 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:

adj sof Jean-Hugues Schulé
E-mail: namjhs@bluemail.ch

Prix de vente

Prix du numéro: Fr. 5.-
Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

COORDONNÉES CCP

Association de la revue Notre armée de milice
Journal **Nam**, 1401 Yverdon-les-Bains
Compte de chèques postaux: 14-866108-0
IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0
BIC: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

PUBLICITÉ

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur + Fr. 450.-
Page quadrichromie Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame) + 25%
Emplacement prescrit + 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Encarts: Offre sur demande

Impression:

Artgraphic Cavin SA
Route de Neuchâtel 37, 1422 Grandson

Procédé d'impression: **Format:**
Offset, trame 80 lpcm, CTP 21 x 29,7 cm

Adressage et expédition:

BVA Lausanne

Les parutions de la revue Nam

«Notre armée de milice»
Rédaction-administration:
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles
N° 1/2, N° 3/4, N° 5, N° 6/7 N° 8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité et la matière rédactionnelle.

C'est grave docteur?

Or donc voilà que, saison du «Black Friday» oblige, nous pourrions parler d'argent. Nous pourrions alors évoquer les notes de frais de tel conseiller administratif de telle capitale cantonale, ou les dons faits, par amitié ou par admiration, à telle politicienne fédérale, ou encore le nombre de bouteilles d'«Appenzeller Alpenbitter» consommées lors d'une soirée ou, si vous n'aimez pas cette boisson aux 42 herbes, les médailles en or remises par un haut cadre de notre Armée à ses méritants subordonnés... Et nous pourrions soupiner, à l'instar de ce que Sophocle déclame dans son «Antigone»: «L'argent, ah! maudite engeance, fléau des humains»...

Nous pourrions également, histoire de sauter du coq à l'âne, ou plus exactement, du coq à la vache, évoquer une autre dimension de notre vivante démocratie: la diversité sans limites de nos initiatives populaires. A l'instar de celle qui, à fin novembre (*) propose d'inscrire dans notre Constitution la quasi protection, pour ne pas dire la sanctification de nos vaches à cornes... Mais les cornes toutes fleuries à l'heure des poyas ne sont-elles pas, finalement, le symbole de ce peuple suisse, si fier de ses mammifères combattantes? Et puis, d'autres peuplades tout aussi guerrières que nos Confédérés, n'ont-elles pas garni leurs casques de cornes? Alors que le Suisse préfère les garder sur la tête de ses vaches, quoi de plus sympathique, non?

Argent, cornes de vaches... nous pourrions aussi élever le débat. Et parler du désamour que connaît aujourd'hui auprès de nos concitoyennes et concitoyens la fonction publique, la représentation démocratique. Sans atteindre des sommets de grogne, de découragement, de ras-le-bol que connaissent présentement une grande partie des maires de l'Hexagone, force nous est de constater que l'enthousiasme citoyen pour occuper tel poste de conseiller communal (ou municipal) n'a plus la vigueur du thermomètre de notre dernière saison d'été...

Il faut le dire: entre contraintes administratives, obligations légales et financières, querelles de voisinage, multiplication des rencontres inter-communales, -régionales, -cantonales et autres ou encore les longues soirées de séances et d'après-séance, il ne reste que peu de place pour l'initiative et pour la création. Sans parler de reconnaissance. A ce rythme-là, l'enthousiasme s'érode vite. Mais alors, quel lien entre la mauvaise utilisation des deniers publics, l'abus de droits démocratiques et un manque d'intérêt pour la fonction publique? Et si notre démocratie était tout simplement malade?

Elle qui, depuis 1848 et au fil des années, s'est patiemment construite et intelligemment enrichie... Songeons, au XIX^e siècle à l'introduction de l'initiative et du référendum, au XX^e siècle à la création de la proportionnelle puis au subtil équilibre politique de la «formule magique»...

Mais alors, aujourd'hui? A l'heure de la globalisation et du réchauffement climatique, à l'heure où les fake news font et défont une vie privée et une carrière, à l'heure où les casseroles n'ont plus de secret pour les médias, notre démocratie n'est-elle pas en retard, décalée? N'est-il pas venu, le moment de poser un diagnostic, d'élaborer des solutions, d'inventer de nouvelles formes pour notre «res publica», pour notre chose publique, pour notre vie en communauté? Entre nous et hors de nos frontières? Le calendrier de ces prochains mois, les échéances électorales à venir nous en offrent la possibilité. Car à la question «c'est grave docteur?», il ne faut pas se cacher le verdict de la réponse.

Jean-Luc Piller

(*) Cette chronique a été rédigée avant la votation fédérale du 25 novembre 2018 et donc hors connaissance du résultat des urnes (réd.)

MERCI DE VOTRE SOUTIEN

Joyeuses Fêtes !!!

Merci de communiquer vos changements d'adresse à:

info@revue-nam.ch

ou par courrier

La Poste ne nous indiquant plus les changements d'adresses



Château d'Auvernier
ENCAVAGE FONDÉ EN 1603
Thierry Grajoan & Cie
PROPRIÉTAIRE - ENCAVEUR

CHATEAU D'AUVERNIER - 2012 AUVERNIER
TÉL. +41 32 731 21 15 - FAX +41 32 730 30 03
WWW.CHATEAU-AUVERNIER.CH



Abris PC

Obsolètes

Les abris de la protection civile sont obsolètes selon le directeur de l'office fédéral de la protection de la population. «Les postes médicaux et les hôpitaux protégés ne sont actuellement pas opérationnels. Nous devrions nous contenter d'arrangements provisoires en cas de catastrophe», a déclaré Benno Bühlmann le 3 octobre dans *Blick*. Il reconnaît qu'un chirurgien ne pourrait plus opérer dans ces abris, «le personnel ne pouvant plus utiliser l'équipement médical désuet».

Grolley

L'armée investit

La Confédération va investir un total de cinq millions de francs dans le développement du Centre logistique de l'armée à Grolley. Les transformations, ne portant que sur des bâtiments déjà existants, ont pour objectif d'«optimiser la gestion logistique du matériel et l'entreposage des matières selon les exigences légales». Il y aura donc aussi le prolongement d'un quai de chargement et l'aménagement de locaux, ainsi que la création d'une unité indépendante pour l'arrivage et l'expédition du matériel.

Fondation DIGGER

Vingt ans

La Fondation Digger a célébré le 12 octobre 2018 un bel anniversaire, 20 ans et cette Fondation est toujours là, prête à venir en aide aux populations démunies qui souffrent de la présence de mines dans leur lieu de vie et de travail de la terre. Pour cet événement merveilleux et qui mérite de la reconnaissance, l'institution tannoise dirigée par Frédéric Guerne a reçu de nombreux invités dont le Conseiller fédéral, chef du DDPS Guy Parmelin, qui a relevé l'engagement de la Suisse en faveur de la paix dans le monde. Il a aussi précisé que l'armée fait de son mieux pour soutenir Digger, notamment en mettant du matériel à disposition de cette entreprise hors du commun, qui est la seule productrice de déminage sans but lucratif au monde.

Chevaux

Préservés

Le service vétérinaire de l'armée a décidé de bannir au 1^{er} janvier 2019, le marquage à chaud sur l'enclure de tous ses chevaux et mulets. Cette pratique «n'est plus en phase avec l'évolution de la société», d'un point de vue éthique, selon le DDPS.

Loi sur les armes

Le printemps sera chaud!

La votation fédérale du dimanche 19 mai 2019 marquera-t-elle la fin de la Suisse traditionnelle, du citoyen-soldat libre et responsable, des tireurs sportifs, des amateurs et des collectionneurs d'armes à feu? Bien que le référendum contre la révision de la Loi sur les armes (LArm) court jusqu'au 8 janvier prochain, il ne fait aucun doute que les signatures récoltées dépasseront largement les 50 000 exigées, tant le sujet sent la poudre et touche aux racines du pays. «Ce n'est pas à l'Union européenne de dire ce qui se passe en Suisse!» s'exclame Werner Salzmann, président de la Commission de la politique de sécurité du Conseil national. Le printemps politique sera chaud! Tour d'horizon et interview.



Bref rappel des faits. Pour se conformer à la nouvelle directive sur les armes de l'Union européenne (UE), le Conseil fédéral a proposé au Parlement de modifier la Loi fédérale sur les armes (LArm). La nouvelle directive de l'UE intervient à la suite des attentats terroristes de 2015, qui ont secoué l'Europe, notamment Paris, Bruxelles et Copenhague. Elle vise à lutter contre le terrorisme et fait partie du développement de l'acquis des accords de Schengen. Elle interdit la possession d'armes à feu semi-automatiques, qui ne pourront désormais être acquises qu'avec une autorisation exceptionnelle.

Membre associé à Schengen, la Suisse est en principe tenue de reprendre cette nouvelle directive et de la mettre en œuvre dans sa législation nationale dans les deux ans, en l'occurrence d'ici à fin mai 2019. Cette révision a provoqué une levée de boucliers auprès des milieux concernés. La Communauté d'intérêts du tir suisse (CIT), qui réunit les organisations de tireurs, dénonce une «loi injuste, inutile, liberticide, dangereuse et anti-suisse». Et elle n'est pas seule dans ce combat: la Société suisse des officiers (SSO), l'Association suisse des sous-officiers (ASSO), Swiss Olympic, ProTell et bien d'autres montent aussi au créneau (lire **Nam** d'avril 2018). Les cantons eux-mêmes sont divisés et sceptiques. La bronca gronde. Premières salves.

Arguments clés

Nam: Werner Salzmann, quels sont selon vous les trois arguments clés contre cette révision de la Loi sur les armes (LArm)?

WS: Eh bien je dirai tout d'abord que le but recherché, qui est de lutter contre le terrorisme, n'est pas du tout atteint! Il n'y a d'ailleurs pas d'article contre le terrorisme dans cette révision.

Ensuite il y a le fait que nous avons voté sur les accords de Schengen en 2005 et tout était réglé pour les tireurs. Mais ne voilà pas que quelques années plus tard, on veut tout changer. Ça ne va pas!

Enfin, j'ajouterais que la loi actuelle est très sévère et suffit pour le moment. D'ailleurs,



Werner Salzmann, président de la Commission de la politique de sécurité du Conseil national.

c'est peut-être l'occasion de dire à nos partenaires de Schengen, que la Suisse s'est déjà beaucoup investie en matière de lutte contre la criminalité. Cette révision est inutile.

Nam: Ne craignez-vous pas qu'en cas de refus de la nouvelle loi, la participation de la Suisse à Schengen soit précisément remise en cause?

WS: Non, pas du tout. Les pays de Schengen n'ont aucun intérêt à voir la Suisse devenir un îlot au cœur de l'Europe, qui ne participerait plus à l'échange de données et favoriserait ainsi une augmentation de la criminalité. Soyons réaliste: un non à cette révision reste un point de détail par rapport à l'ensemble du contrat Schengen.

Nam: La directive européenne et la révision de la loi qui en découle visent à interdire les armes à feu semi-automatiques. Le fusil d'assaut et même le pistolet sont directement concernés. C'est la fin du citoyen-soldat?

WS: Eh bien, mettons qu'on en prend le chemin. C'est la tactique du salami. Depuis 1999, les autorités n'ont pas cessé de travailler contre les tireurs, contre les armes détenues à titre privé. Si la loi passait, ce serait un pas de plus dans cette direction. On irait vers la fin du citoyen-soldat. Ce serait une autre Suisse.

José Bessard

KFOR-Force multinationale au Kosovo

Poste de commandant en second de la KFOR pourvu

Un officier suisse occupera pour la première fois le poste de commandant en second de la Force multinationale au Kosovo (KFOR). Il s'agit du brigadier Laurent Michaud. Il endossera cette nouvelle fonction pour une année à partir de septembre 2019. Cette nomination renforce encore l'engagement de longue date de l'Armée suisse en faveur de la sécurité et de la stabilité au Kosovo. Le Conseil fédéral a pris connaissance de l'affectation lors de sa séance du 14 novembre 2018.

Parmi les 29 nations mettant actuellement des troupes à disposition de la KFOR, la Suisse se trouve en neuvième position si l'on considère la taille des effectifs. Comme elle est en outre, depuis longtemps, un partenaire fiable, l'Otan a proposé à la Suisse de pourvoir le poste de commandant en second de la KFOR (DCOM - Deputy Commander) pour la période de rotation 2019 à 2020. Suite à diverses discussions et séances de clarifications avec l'Otan et les organisations partenaires, il a été décidé qu'un militaire suisse endosserait pour une année cette fonction au sein du commandement de la KFOR.

Âgé de 53 ans, le **brigadier Laurent Michaud** est l'actuel chef d'état-major du commandement des Opérations. Il occupait auparavant le poste de chef d'état-major du chef de l'État-major de conduite dont il assurait aussi la suppléance. Il avait aussi par le passé été commandant des Forces spéciales ainsi que des écoles de grenadiers et d'éclaireurs parachutistes. Il commencera son engagement à la KFOR par une phase de préparation et de formation en février 2019. Placer un militaire suisse à cette fonction met en valeur l'engagement de longue date de notre pays en faveur de la stabilisation de la situation dans les Balkans



occidentaux et dénote notre disponibilité à assumer des responsabilités sur place. La fonction n'est toutefois pas liée à la Suisse et son exercice est limité à une année. Avec l'engagement de la Swisscoy, l'Armée suisse participe, depuis octobre 1999, à la mission internationale de promotion de la paix de la KFOR au Kosovo, mission fondée sur une résolution de l'ONU.

Commandement des Opérations

Nomination d'un officier général de l'armée

Le Conseil fédéral a nommé, lors de sa séance du 14 novembre 2018, le brigadier Raynald Droz à la fonction de chef d'état-major du commandement des Opérations à partir du 1^{er} février 2019.

Âgé de 53 ans, Raynald Droz a obtenu la maturité italienne à l'Institut Tecnico Nautico à Camogli en Italie et sa maturité en Suisse en 1991. Après sa formation de base d'officier de carrière, il a été incorporé comme instructeur d'unité au sein de l'école de sous-officiers et de recrues 31/231 de l'artillerie. En 1996, le brigadier Droz a été nommé remplaçant du commandant de cette école.

En 2003, il a terminé avec succès ses études de Master of Defense Administration à la Royal Military Academy à Shrivenham au Royaume-Uni. Dès 2003, il a été officier supérieur adjoint du chef de l'Armée et, dès

2008, engagé comme chef de la Planification de l'armée et de l'armement au sein de l'État-major de l'armée.

Deux ans plus tard, le **brigadier Raynald Droz** a été nommé commandant de l'école de militaires en service long de l'infanterie 14. En tant qu'officier de milice, il a commandé le bataillon de pionniers de fortifications 33. Dès 2013, le brigadier Droz a été incorporé comme chef Opérations au sein de l'État-major de conduite de l'armée. Au 1^{er} janvier 2018, le Conseil fédéral l'a nommé chef de l'État-major du chef de l'Armée et l'a simultanément promu au grade de brigadier.



Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. + Fax 024 426 09 39 - Courriel: info@revue-nam.ch

Président: lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud
Vice-président: adj sof Georges Bulloz
Secrétaire: cap Danielle Nicod
Caissier: four Jacques Levailant
Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

Membres:
François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

Commission de rédaction:
sgt Francesco Di Franco.

Correspondant à Berne: José Bessard
Correspondant au Tessin: Franco Bianchi

Double anniversaire

75 ans et 50 ans, toujours jeunes et fidèles

Du 7 au 9 juin 2018, les grenadiers ont fêté les 75 ans de leur formation et les éclaireurs parachutistes les 50 ans de la leur; la célébration s'est déroulée durant trois jours sur la place d'armes d'Isonne. Après la rencontre avec les anciens instructeurs, le rapport général des cadres des Forces Spéciales et la journée portes ouvertes étaient au programme, avec pour dénominateur commun le formidable esprit de corps.



À l'occasion de cette célébration historique, la caserne et le village d'Isonne avaient revêtu leurs plus beaux atours. C'est Chris-



toph Fehr, colonel d'état-major général à la tête du commandement des Forces spéciales (CFS), qui a accueilli les cadres et les

autres personnes invitées à cet événement en déclarant: «La formation des grenadiers et celle des éclaireurs parachutistes fournissent, depuis respectivement 75 et 50 ans, une prestation remarquable en faveur de l'Armée suisse.»

Créé en 2012, le CFS regroupe le bataillon d'état-major (bat EM CFS), les formations des grenadiers (bat gren 20 et 30), les éclaireurs parachutistes (bat expl para 17), le détachement de reconnaissance de l'armée 10 (DRA 10) et le détachement spécial de la police militaire (dét spéc PM), au sein du Centre d'instruction des Forces spéciales (CI FS) à Isonne.

Honneur, modestie et unité

Les formations de milice des Forces spéciales terminent leur instruction par une série d'exercices bien rodés. Ainsi, tous les trois ans, un rapport général des cadres est organisé afin de passer en revue le chemin parcouru, de tirer le bilan et de préparer l'avenir. Un millier de personnes - invités et cadres professionnels et de milice - ont assisté au rapport 2018. «Les valeurs que sont l'honneur, la modestie et l'unité ont toujours été primordiales pour ces formations, composées de citoyens fidèles au poste, toujours prêts à accomplir un travail extraordinaire pour garantir une Suisse libre et sûre,» a déclaré le commandant CFS. Ce n'est pas un hasard si la devise desdites formations, bien connue de tous, est semper fidelis.

Interventions «chirurgicales»

Au terme de cette instruction, on dit au sens figuré que les grenadiers ont acquis la maîtrise du scalpel, leur permettant d'effectuer des interventions «chirurgicales» sur des objets qui doivent être neutralisés avec maintes précautions pour causer le moins de dommage collatéral possible. Des opérations spéciales ou actions directes, qu'elles soient de protection, de reconnaissance ou de secours, seront toujours nécessaires, en Suisse comme à l'étranger, avec tous les moyens modernes à disposition.

Suite ci-contre ->

Accord de collaboration signé à Paris

Pour promouvoir l'instruction militaire

Le chef du DDPS a signé, le 23 novembre 2018 à Paris, un nouvel accord avec la France pour régler la coopération au niveau de l'instruction militaire. À cette occasion, le conseiller fédéral Guy Parmelin a eu également des entretiens bilatéraux avec la ministre des Armées Florence Parly et a visité le commandement de la cyberdéfense (COMCYBER) auprès du Ministère des Armées.

Le conseiller fédéral Guy Parmelin et son homologue française Florence Parly ont signé un accord intergouvernemental qui remplacera l'actuelle coopération en matière d'instruction. Cet accord dotera

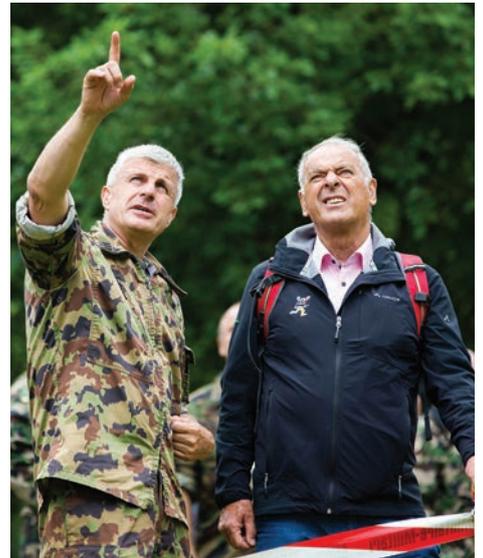
l'Armée suisse d'une solide base légale qui permettra notamment aux deux pays de réaliser en commun des exercices dans l'espace aérien ainsi que des activités de formation et des événements dans le

domaine de la cyberdéfense. L'accord mentionne aussi les autres secteurs dans lesquels l'Armée suisse et les Forces armées françaises pourront coopérer, comme la planification de l'armée et du personnel, la logistique, le matériel militaire et l'aide humanitaire. Le Conseil fédéral a approuvé l'accord le 7 novembre 2018. Son entrée en vigueur est prévue en 2020 après ratification par les deux parties.

Avant les entretiens avec la ministre des Armées Florence Parly, le conseiller fédéral Guy Parmelin s'est rendu au COMCYBER, l'occasion notamment d'échanger avec les experts au sujet de l'intégration de l'armée au Plan d'action national et de discuter de solutions pratiques pour la coopération internationale en matière de cyberdéfense. Le DDPS a également lancé un plan d'action visant le renforcement des capacités de cyberdéfense l'année dernière.



Beaucoup de monde à Isonne pour des démonstrations des grenadiers et des éclaireurs parachutistes.



A droite, l'ancien Conseiller fédéral Adolf Ogi.



Le Conseiller aux États et ancien grenadier Filippo Lombardi.

La persévérance importe plus que le talent!

«Vous contribuez à renforcer la cohésion nationale!» a déclaré Filippo Lombardi, conseiller aux États et ancien grenadier. Et de préciser: «La Suisse devrait retrouver un peu de son esprit d'antan, celui d'une nation fondée sur la volonté politique.» Le conseiller national Adrian Amstutz, ancien éclaireur parachutiste, a quant à lui fait l'éloge de l'instruction reçue à Isonne: «Ici, j'ai appris que les actes sont plus importants que les mots, que la persévérance compte plus que le talent.» Il a pour conclure incité l'assistance à la vigilance: «La frontière entre courage et inconscience est très floue. Restez du bon côté!»

Indispensables dans le système global qu'est l'armée

Parmi les invités illustres présents à Isonne, se trouvait également le commandant de corps Philippe Rebord, chef de l'Armée, qui, au vu des menaces actuelles, a insisté sur l'importance pour les années à venir de la contribution des Forces spéciales au système global que constitue l'armée: «Cette journée de célébration est chargée en émotion, car elle se retourne sur la longue tradition des grenadiers, qui se distinguent par un fort esprit de corps et sont toujours prêts à s'engager pour des missions très spéciales en faveur de notre pays. Ici on perçoit la validité du système de milice, qui renforce la cohésion nationale en exaltant nos valeurs communes, fortifiant ainsi la Suisse.» Giorgio Krüsi

Photos Defensio/armée suisse / DDPS et CME, Nicola Pitaro / DDPS

L'histoire continue!

Plus de 4000 personnes ont participé aux portes ouvertes sur la place d'armes d'Isonne.



Le commandant du centre d'instruction des Forces spéciales d'Isonne et organisateur, le col EMG Nicola Guerini, tire un bilan positif de la célébration. Lors de ces trois jours de fête à Isonne, surtout lors de la journée de samedi, ouverte au public, les visiteurs ont eu l'occasion d'assister à des démonstrations, notamment à l'infiltration d'un bâtiment, au débarquement de militaires d'un Super Puma ou à leur parachutage dans le secteur d'engagement. «La journée des portes ouvertes a été un succès sur tous les plans. Les anciens grenadiers sont venus en grand nombre et la population de la vallée était plus que jamais au rendez-vous», constate avec fierté le colonel EMG Guerini. De nombreux visiteurs connaissaient bien le sujet et ont pu partager les expériences vécues durant la journée. Tous sont rentrés à la maison avec en tête une image forte de la nouvelle génération de grenadiers et d'éclaireurs parachutistes. L'histoire continue!

Div ter 1, rapport annuel

La dernière cartouche

Devant ses cadres, le div Yvon Langel utilisait l'expression imagée qui fait le titre de cet article. Souvent, en ultime recours, les autorités comptent sur l'armée. «Après nous, il n'y a plus rien», affirmait l'officier général.



Le div Yvon Langel salue l'étendard.

Vendredi 5 octobre 2018, les officiers et les sous-officiers supérieurs de la Div ter 1 se retrouvaient à Genève; la rencontre se déroulait dans une salle de conférence du bâtiment de l'«Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle» (OMPI).

Les spécialistes et les civils

Pendant ce rapport annuel, le div Langel relevait une excellente transition. Naguère incorporées à l'ancienne Br inf 2, plusieurs unités sont dorénavant bien intégrées au sein de la nouvelle Div ter 1. Citons le Bat car 1 vaudois

(commandé par le lt col EMG Edouard Vifian); le Bat car 14 genevois (lt col EMG Richard Hauser); le Bat inf 19 neuchâtelois (lt col EMG Jacques de Chambrier), etc.

D'autre part, des spécialistes apportent des contributions bienvenues aux instances civiles. Ainsi, les hommes de l'Etat-major d'ingénieurs 1 (EM ing 1, maj Melchior von Rotz) collaborent à la mise au point des Jeux Olympiques de la Jeunesse, prévus à Lausanne en 2020. Les soldats du Bat EM Div ter 1 (lt col EMG Dirk Salamin), et ceux du Bat inf mont 7 (lt col EMG Nicolas Joly)



Le col Alexis Merdaci et le div Roland Favre.



Le col Max Contesse et le col EMG Daniel Jolliet.

participent à l'organisation de la célèbre Patrouille des glaciers (lors de la dernière édition, on décomptait, parmi 1600 équipes, 910 groupes civils).

Poursuivons sur le même sujet, car, le 5 octobre 2018, le div Yvon Langel procédait à la remise du commandement de la PdG. Rappelons que le col Max Contesse a dirigé cette fameuse course (entre 2013 et 2018). Désormais, le col EMG Daniel Jolliet assume la relève. Le dernier nommé faisait l'éloge des fondateurs de ladite épreuve, en 1943: les cap Roger Bonvin (1907-1982) et Rodolphe Tissières (1911-1996). Après une interruption de 35 années, la PdG reprenait, dès 1984. Cette année-là, le div Adrien Tschumy conviait des représentants de la presse, afin de découvrir le parcours; à bord des hélicoptères «SE.3160 Alouette III», le large cockpit vitré permettait aux passagers de contempler un spectacle grandiose. Maintenant retraité, le CC Adrien Tschumy était présent à Genève.

Mentionnons un contact particulier de l'armée avec la population civile. Depuis la salle de l'OMPI, le div Yvon Langel appelait son subordonné, le lt col Jean-Claude Gagliardi. Celui-ci se trouvait au même moment à la Foire du Valais de Martigny, pour une présentation de l'institution militaire. Par un moyen de transmission audiovisuel, les participants au rapport de la Div ter 1 suivaient la conversation.

L'armature des unités

A Genève, le div Yvon Langel rappelait la place importante qu'occupent les sous-officiers. Ces cadres intermédiaires sont nombreux dans la division (1108). L'un d'entre eux, l'aide de commandement et adj-chef Etienne Bernard prenait la parole. L'intervenant considérait que ses pairs servent souvent d'ombudsmen entre les soldats et les officiers. En outre, chacun endossant sa tâche spécifique, le sous-officier et l'officier interagissent au bénéfice de toute la troupe. Vraisemblablement, l'adj-chef Bernard corroborait le propos du défunt CC Olivier Pittet (1916-1997): «A son chiffre 18, notre



Le col EMG Urs Loeffel et le CC Dominique Andrey.



L'adj-chef Etienne Bernard et l'adj-chef Jean-François Jolye.



Le CC Christophe Keckeis et l'adj sof Jean-Hugues Schulé.



La ministre jurassienne Nathalie Barthoulot et le conseiller d'Etat Pierre Maudet.



Le div André Liaudat et le CC Adrien Tschumy.



Le maire de Genève, M. Sami Kanaan et un huissier.



Le gal br Xavier Culot et le col Dominique Louis.



Le cap Sophie Wyss et le lt col Jean-Luc Boillat.



Le cap Nicolas Ritter et le maj Hansueli Brunner.



Le gal de CA Philippe Loiacono et le br Yves Charrière.

règlement de service précise que les sous-officiers constituent l'armature des unités. J'ai rappelé cette phrase lors de chaque cérémonie de promotion des 16 écoles de sous-officiers que j'ai eu l'honneur de commander, tant elle me paraît juste.» (...) Olivier Pittet relatait aussi son expérience personnelle. «Alors, les sous-officiers de notre compagnie formaient un bloc sans fissure, solide, indestructible. Du haut en bas de la hiérarchie, cela se savait, et l'on nous respectait...».

Les personnes suivantes s'exprimaient encore devant l'auditoire: le maire de Genève, M. Sami Kanaan; le directeur général de l'OMPI, M. Francis Gurry; le conseiller d'Etat Pierre Maudet; le délégué du Réseau national de sécurité, le col André Duvillard; l'aumônier, le cap Jean-Marc Schmid. Enfin, nous avons croisé les CC Dominique Andrey et Christophe Keckels; les div Roland Favre (commandant de l'ancienne Rég ter 1) et André Liaudat; le br Yves Charrière (commandant remplaçant de la Div ter 1); le col

EMG Urs Loeffel; le col Dominique Louis; le maj Hansueli Brunner (un membre de l'amicale de l'ancienne Zo ter 1); le cap Nicolas Ritter; les adj-chefs Daniel Barouch (porteur drapeau) et Jean-François Joye; l'adj sof Jean-Hugues Schulé (rédacteur en chef de la revue **Nam**); des officiers français, le gal de CA Philippe Loiacono, le gal de br Xavier Culot, le col Alexis Merdaci; des membres du Corps des gardes-frontière, le lt-col Jean-Luc Boillat et le cap Sophie Wyss; la ministre jurassienne Nathalie Barthoulot. **P.R.**

COMPÉTENTS, RESPECTÉS, RECONNUS

par l'adj chef Etienne Bernard, aide cdmt cdt div ter 1



Les sous-officiers appliquaient la discipline, ils s'occupaient des tâches de l'administration courante, ils formaient les soldats et parfois les officiers qui les commandaient, à la vie militaire. De l'avis unanime, ils formaient l'épine dorsale de leur unité.

La description faite par l'historien militaire canadien Desmond Morton des sous-officiers supérieurs pendant la première guerre mondiale semble intemporelle. On pourrait affirmer qu'elle était aussi valable au XIX^e siècle qu'elle l'est aujourd'hui. Pourtant, le rôle des sous-officiers, comme tant d'autres aspects des affaires militaires contemporaines, n'échappe pas aujourd'hui à un réexamen attentif.

A la lumière de ce que certains considèrent comme une nouvelle époque en matière de conduite d'opérations militaires, nombreux sont ceux qui ont commencé à se demander si les fonctions et les responsabilités tradi-

tionnelles des sous-officiers sont toujours pertinentes.

Ce questionnement a conduit à l'élaboration d'une vision. Elle est un produit commun de tous les sous-officiers de l'Armée suisse. La Vision est née sous l'impulsion de l'ancien sous-officier supérieur adjoint du CdA, l'adjudant-chef Pius Müller et a suscité un grand intérêt dans tous les cercles militaires. En automne 2017, le commandement de l'Armée a validé le projet et autorisé sa mise en œuvre auprès de la troupe.

Pour ce qui est de la vision et de son application, il ne s'agit pas d'une révolution du statut des sous-officiers dans le système global. La vision / stratégie vise simplement à appuyer et encourager les bonnes prestations accomplies jusqu'ici par les sous-officiers de l'Armée suisse.

Les efforts récemment consentis pour leur donner davantage de compétences dans leurs domaines d'activités a pour objectif de générer une plus-value pour l'institution. La mise en œuvre de mesures concrètes doit permettre à la fonction de sous-officier de gagner en visibilité afin d'être mieux acceptée et de renforcer ainsi la collaboration entre les officiers et tous les grades de sous-officiers. Cette manière de faire vise à ce que les nouvelles fonctions de sous-officiers soient attrayantes et, à ce que les existantes le restent aussi.

Les conditions nécessaires à la réussite, représentent le revers de la médaille et exigent beaucoup des sous-officiers. Seul un comportement adéquat et des résultats obtenus grâce à un travail de qualité effectué avec sérieux contribuent à améliorer l'acceptation, le respect ainsi que la reconnaissance.

C'est en étant compétent que le sous-officier sera respecté. Parce qu'il est respecté il gagnera en reconnaissance. En étant reconnu, ses compétences s'élargiront d'autant.

La stratégie à long terme vise à ce que les sous-officiers soient dotés des responsabilités et des compétences correspondant à leurs domaines d'activités. Dans le cadre du développement du corps de sous-officiers, il est également prévu de se demander où il s'agit d'acquiescer des champs de responsabilités additionnels.

Tous les domaines d'activités, de compétences et de responsabilités doivent servir les intérêts du système global qu'est l'armée et rendre attrayantes les diverses fonctions de sous-officiers. Exercer et vivre une fonction de sous-officier doit véritablement être digne d'intérêt.

Pour ce faire, sept projets-clés ont été définis; ils doivent permettre de mettre en œuvre la réalisation de la vision dans le cadre du DEVA. **Suite en page 12 ->**



-> Suite de la page 11

Promotion des sous-officiers pour souligner la plus-value qu'ils apportent dans l'économie et la société

Il s'agit d'effectuer un travail d'information et lobbying efficace dans les cercles de l'économie pour vendre le sous-officier en qualité de «leader expérimenté». Cela peut se faire à travers divers événements incluant les organes de l'économie, lors desquels on mentionne non seulement l'officier mais également le sous-officier avec ses aptitudes. Après des spécialistes des ressources humaines, la reconnaissance du sous-officier doit obtenir le statut «cadre avec expérience pratique de la direction d'une équipe» et s'établir comme une valeur sûre.



Theoretische und praktische Weiterbildung der Uof:

In einem ersten Schritt will man die Unteroffiziere dazu bringen, die beschriebenen Zukunftsvorstellungen zu verstehen und zu leben.

Mit einem entsprechenden Konzept, erstellt und geführt durch einen höheren Unteroffizier im Truppenkörper, soll die Aus- und Weiterbildung der Uof sichergestellt und wo nötig gefördert werden (Linie und Fachdienstweg).

Die ausserdienstlichen Tätigkeiten sollen, wo sinnvoll und nötig, unterstützen. Dabei soll den ausserdienstlichen Tätigkeiten, seitens der Armee, der nötige Support zukommen.

Perfectionnement spécifique en vue de relever les défis à venir

Dans ce projet-clé, le but est de faire en sorte que les sous-officiers ne soient pas engagés dans de nouveaux champs thématiques et dans les fonctions afférentes sans formation adéquate. Grâce à une formation ciblée dans des cours efficaces, le sous-officier acquiert le bagage nécessaire pour remplir les tâches qui lui seront confiées.

A cet égard, la planification de la carrière doit également revêtir une importance élevée. C'est la seule manière de convaincre le sous-officier supérieur intéressé de se lancer dans le perfectionnement nécessaire à cet effet.

Förderung der Of-Uof Teams

Hier sollen die sehr guten Ansätze der Zusammenarbeit zwischen Offizieren und Unteroffizieren gefördert, weitergeführt und ausgebaut werden. Gleichzeitig sollen Reibungspunkte analysiert, hinterfragt und Lösungen zugeführt werden.

Die gemeinsame Ausbildung ab Stufe Führungsgehilfe Truppenkörper wird diesen Prozess unterstützen.

Die Abgrenzung soll zu Gunsten der Funktionen (Pflichtenhefter) und nicht der Grade erfolgen.

Planification et pilotage de la carrière en toute transparence

La personne doit être apte à la fonction qui lui correspond. Les critères de sélection doivent être clairement définis et appliqués. Afin que les nouveaux domaines d'activités puissent être mis en œuvre qualitativement, il est indispensable que les aptitudes requises soient présentes chez les candidats à l'avancement.

Nous sommes par ailleurs tenus d'alimenter toutes les fonctions. La distinction entre sous-officier de milice et sous-officier de carrière est également abordée dans ce projet. Les intérêts professionnels doivent être subordonnés aux intérêts de milice.

Sicherstellung der qualitativen und quantitativen Rekrutierung

Hier geht es um das System, welches der Rekrutierung Rechnung tragen soll. Die Vorgaben werden für die Einschränkung des Personenkreises entscheidend sein. In der Folge zählt jedoch der persönliche Einsatz der Unteroffiziere den Nachwuchs zu motivieren und somit zu rekrutieren. Dies beginnt in der Rekrutenschule und wird über alle Dienstleistungen Bestand haben.

Développement de la voie hiérarchique technique

La voie hiérarchique technique ne veut remettre en question ni la ligne ni la voie de service des domaines de base de conduite. Le but consiste bien plus à fournir un interlocuteur vers le haut au sous-officier et à le faire encadrer par un sous-officier supérieur pour tout ce qui touche aux affaires liées aux sous-officiers, à chaque fois que cela est nécessaire et utile.

COMPETENTS, RESPECTES, RECONNUS

Dans le contexte de la toute hideuse réalité de la guerre avec l'ambiguïté, la peur, les désaccords et les incertitudes qui lui sont propres que l'importance prodigieuse des sous-officiers apparaît clairement.

En dépit de la nature changeante des conflits, de la société ou de la technologie, il y a plusieurs responsabilités fondamentales du corps des sous-officiers qui ne peuvent pas être modifiées sans mettre en péril l'efficacité des forces militaires d'un pays.

C'est une réalité qui devient évidente quand on examine les fonctions réelles d'un sous-officier. Premièrement il est le lien vital réciproque entre les soldats et les officiers. En ce sens le sous-officier remplit souvent le rôle d'ombudsman du personnel subalterne. En outre c'est un administrateur, un entraîneur, un mentor et parfois un parent pour ceux dont on lui a confié la charge. De plus, il est aussi bien un agent de motivation qu'un responsable de la discipline, un chef de file au combat qu'un tacticien. Ce

résumé non exhaustif montre à l'évidence que le corps des sous-officiers est le ciment moral qui tient ensemble une armée. C'est pourquoi celui qui était, en 1942 le général Bernard Law Montgomery disait des sous-officiers qu'ils étaient l'épine dorsale de leur unité.

Dans le cadre la mise en œuvre de la vision, je me suis concentré cette année à me faire une image globale de la situation du corps des sof de la div ter 1.

- Avec l'accord du commandant de division, j'ai entrepris un travail d'information auprès des EM, des commandants et des sof EM des corps de troupe.
- Par des visites de troupes je me suis fait une image globale.

Je constaté que dans chaque bataillon du bon travail est fait, dans l'ensemble le gros des fonctions sont alimentées, en général les sof dans les EM sont engagés correctement, que la vision est connue et que l'appui aux sof sup des unités existe. Mais chacun rame dans un sens.

Ce que je veux atteindre c'est ça:



L'image parle d'elle-même.

Donner une direction - tous les efforts sont coordonnés et vont dans le même sens.

En 2018 je veux me concentrer sur les sof des EM et mettre un accent sur les sergents. A cet effet je compte sur les commandants, soyez reconnaissant envers vos sergents, préoccupez-vous d'eux et de leur bien-être par des aménagements aux niveaux des cantonnements, des sorties. Allez une fois boire une bière avec eux. Promouvez les meilleurs au grade de sergent-chef. Ce sont peu de chose mais c'est énormément apprécié car vous leur montrez votre reconnaissance.



Pour conclure, j'aimerais que vous reteniez une chose: La vision du corps des sous-officiers veut être une plus-value pour l'institution Armée - Elle doit renforcer l'efficacité de la collaboration officiers-sous-officiers en travaillant ensemble pour être meilleur.

Adj chef Etienne Bernard
Aide cdmt cdt div ter 1

Le programme de la div ter 1 pour 2019

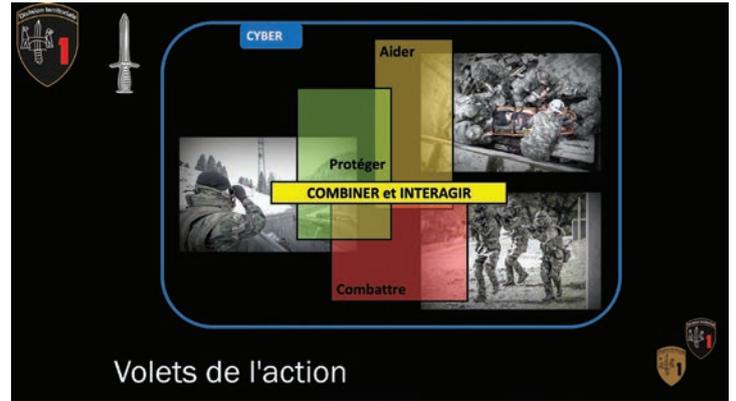


«Un pour tous, tous pour un» la devise inscrite sur le dôme de la salle du Conseil national. Tout un symbole! Cette devise unit le pouvoir politique, nos institutions, mais aussi finalement le commandement des opérations, puisqu'il la porte aussi. Tous nous unit, dans un effort commun, la réussite de la mission, ensemble. Nous l'oublions parfois, mais notre armée, vous, représente la dernière cartouche en main de l'état fédéral: engager l'armée, en dernier ressort, n'ose pas être un pétard mouillé, mais «un coup qui doit être un touché!»

C'est donc sous cet angle institutionnel et constitutionnel, que nous devons comprendre notre action.

«Un pour tous, tous pour un!»

Div Yvon Langel



Dans lequel contexte devons nous agir? Quelles sont les capacités que nous devons maîtriser, en tant qu'instrument sécuritaire de la Confédération?

En premier lieu, la dimension du cyber devient dans tous les states de notre société, institutions et entreprise, un enjeu capital. La digitalisation doit être maîtrisée, Le cyber fait l'objet d'efforts colossaux de la part de la confédération en terme de ressources financières et en personnel. Le cyber est notre première ligne de défense, elle doit être étanche, à ce prix, nous pourrions protéger nos installations critiques nécessaires au déploiement des moyens de l'armée, être capable d'engager nos moyens et systèmes de communications et de combat avec sécurité et efficacité. L'enjeu est primordial.

Sous cette condition sine qua non, l'armée peut être capable de pouvoir combattre, protéger et aider, dans le temps et l'espace avec efficacité. L'imprévisibilité des événements, leur simultanéité nous obligent! Rapidité, efficacité, et surtout savoir combiner nos moyens, d'où qu'ils viennent, savoir interagir avec nos partenaires civils: C'est à ce prix et au gré de ces efforts, que le succès se trouvera sur notre chemin! Les conflits actuels, en Afrique, au Moyen-Orient ou encore en Ukraine, démontrent la nécessité pour nous de savoir et de pouvoir évoluer dans ces différentes dimensions.



Perspective 2019

Pourquoi changer? Mes buts restent les mêmes depuis que je commande une Grande unité. En effet, la quintessence finale est d'atteindre la capacité opérationnelle en fonction des troupes concernées. Cet objectif obéit aux nécessités suivantes:

- Entraînons nos troupes avec intensité et réalisme, les scénarios ne manquent pas. Répéter et driller! Exercer, c'est former. Former vos hommes et femmes à la conscience d'un acte fort: au pire des situations, remplir la mission! Tout cela passe aussi par le courage, comme chef, de driller les connaissances de base et le maniement des systèmes et armes, car c'est à ce prix que l'on se préserve des pires des conséquences. Exercez et formez!
- Conduire avec conscience: travailler avec votre cerveau, réfléchissez avant d'agir, mais surtout je veux des chefs qui respectent et apprécient leurs troupes. Un vrai chef est un leader qui sait aussi reconnaître ses erreurs et qu'il les corrige, à tous prix. Vous devez à ce titre rester exemplaire et intraitable vis-à-vis de vous-mêmes. Imposez-vous et dites «je veux». Dire «je veux» donne à vos hommes une indication de marche mais surtout vous vous positionnez à assumer toutes les conséquences des ordres que vous donnez. Faites-le! Vous aurez toujours mon soutien!
- Recruter et coacher: un chef qui conduit avec conscience, aime ses hommes, les forme et les accompagne dans l'effort, ouvre par son comportement, l'envie aux subordonnés de vous suivre comme modèle: «oui je fais de l'avancement, parce que celui qui me commande est bien. Et avec lui, j'y vais! Faites-le! Vous aurez toujours mon soutien.
- Protéger et ménager: protéger vos hommes, protégez vos matériels! Comment voulons-nous être engagés avec succès, alors que le chaos logistique et organisationnel règne dans notre organisation? Protégez vos ressources, à tous prix.
- La conduite avec conscience, le chef, permet logiquement d'atteindre avec une certaine aisance les 3 objectifs cités, que l'on pourrait le dire, convergent tous vers le même but: l'engagement!

Les clous 2019

- ◆ Sensibilisation de l'image de l'adv
- ◆ Toute action entreprise doit dépendre de l'application de l'ordre et de la sécurité
- ◆ Le CHEF
- ◆ Qualité de l'instruction et de son organisation
- ◆ Conduite des exercices réaliste et réfléchi
- ◆ Technique de travail à l'échelon cp/sct à l'engagement

Résumé général

Mes clous sont clairs et nets: Sans connaissance de l'adversaire, de ses processus d'engagement et ses moyens, que voulons-nous faire? A quoi sert-on? Prenez du temps d'abord pour y réfléchir, car cela vous donne à l'instruction le réalisme nécessaire, à l'engagement, la préservation de vos ressources.

Vous êtes les chefs, derrière vous, se trouvent 7500 militaires. Assumez-vous! Instruisez avec intelligence. Mais instruire vos troupes passe par la préparation du travail: vous devez y consacrer encore plus de temps et. Nos hommes y ont droit Travaillez et engagez toujours sous le regard de la sécurité et de l'ordre! Ordre et discipline, oui! Le cadre nécessaire pour agir qui vous permet de disposer de votre liberté de manoeuvre.

Suite en page 14 ->





Vous revenez de l'engagement au profit de la PdG 2018. 2019 pour vous l'exercice LUX 19 vous attend de pied ferme. Vous allez retrouver vos cœurs de métier: la conduite mobile, semi-mobile ou statique, dans le temps et l'espace de cet exercice qui s'étendra entre Lausanne et Genève. Vous aurez l'occasion de réviser vos gammes de faire en sorte de démontrer vos capacités dans la conduite du déploiement des communications.



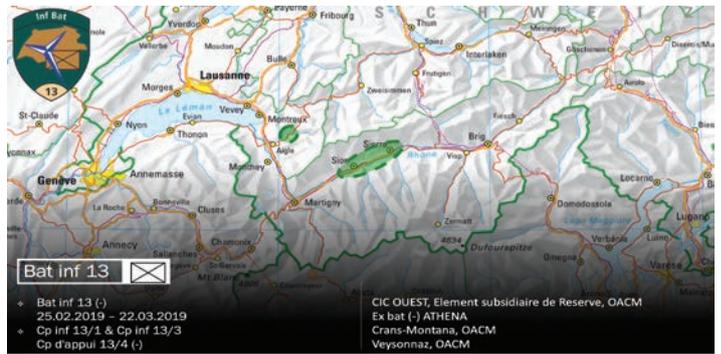
Walenstdt-GAZ vous attend de pied ferme. Vous aurez de poursuivre l'instruction au combat et de tirer les enseignements de 2018. Le bat inf 19 sera la réserve tactique du WEF. Une servitude sans doute, mais qui vous poussera à vous tenir prêt en tout temps: le destin du militaire! J'attends de vous que vous poursuiviez l'amélioration des processus d'engagement mais surtout les aspects de la technique de combat, liée notamment aux effets «embarqué – débarqué». Le feu et le mouvement avec l'exploration devra rester votre référence. L'ELTAM vous accueillera en avril.



Vous allez retrouver les hauteurs de Petit-Hongrin... pas pour longtemps. La poursuite de l'instruction en formation, à balles, avec la dimension «embarqué – débarqué» qui à mon sens est un des défis majeurs, saura vous accompagner. Je sais que vous allez continuer à approfondir votre pouvoir-faire. Faites le pas par étapes, à fond! Un compagnie est à tenir pCC: sem cal 29: 15.07-21.07.



Un cours de répétition spécial. Je vous le concède. Étale dans le temps, le bat sera essentiellement engagé au profit de la Fête fédérale de gymnastique, à Aarau. En parallèle, l'instruction de détail et en formation devra être poursuivie. Je compte sur vous les cdt de cp, pour savoir travaillé en mode détaché, et savoir agir avec indépendante et efficace



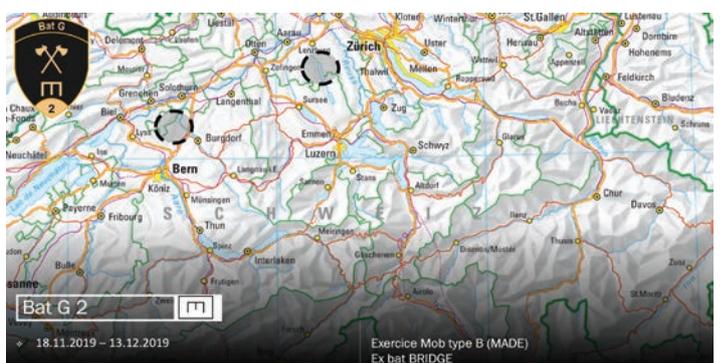
Sie werden im Rahmen des Skirennen Crans-Montana und in Veysonnaz eingesetzt, im parallell dazu das Gros des Bat wird in Bure GAZ die normale Ausbildung erleben können. Ich zahle auf Sie dass diese besonderer Ablauf flexibel und efficient sein wird. «Les Bernois de retour en Valais», die Oortunität etwas speziell leisten zu können, aber es bleibt ein militärische Einsatz, den sie meistens werden!



Vous allez retrouver les hauteurs de Petit-Hongrin... pas pour longtemps! Vous allez être engagé dans l'ex LUX 19. Vous aurez à vous déployer dans le temps et l'espace sur plus de 100 km, puis d'exploiter un dispositif pendant 2 jours, sur l'aéroport de Genève. Votre cœur de métier, la protection. Dans les deux premières semaines, la poursuite de l'instruction en formation, à balles, avec la dimension «embarqué – débarqué» qui à mon sens en un des défis majeurs



Vous allez retrouver les hauteurs de Bure - GAZ! Vous allez être engagé dans l'ex CORRAZA, . Vous aurez à vous déployer dans le temps et l'espace sur plus de 100 km, puis d'exploiter un dispositif pendant 2 jours, secteur de la Raffinerie de Cressier. Votre cœur de métier, la protection. Dans les deux premières semaines, la poursuite de l'instruction en formation, avec la dimension «embarqué – débarqué» qui à mon sens en un des défis majeurs



Bat MADE à disponibilité élevée. Un grand défi que vous êtes déjà en train de relever. Vous allez encore une fois entraîner la mobilisation sous la conduite cette fois de la division. Le MECCANO du génie saura vous occuper tout au long de votre cours. L'ex de bat BRIDGE vous servira à déployer dans le temps et l'espace vos ponts et assurer sur plus de 200 km la mobilité des formations passantes. Un grand défil Mon mot d'ordre: «la technique oui, mais d'abord la tactique!»

Genève

Un sapeur à la barre

Lors de la traditionnelle rencontre des militaires ayant achevé leurs obligations, on rencontrait le nouveau chef du service de la protection civile et des affaires militaires.



Le salut au drapeau du nouveau chef de service, le maj Nicola Squillaci. A la tribune, Le CE Pierre Maudet.

Mardi 18 septembre 2018, dans une halle de la caserne genevoise des Vernets, la foule se pressait; pour la dernière fois, des officiers, des sous-officiers, et des soldats prenaient la position de garde-à-vous. Ces gens étaient issus de l'armée ou de la protection civile.

Engagé contre le feu

Né en 1981, le maj Nicola Squillaci a beaucoup travaillé pour la sécurité. Il a notamment obtenu un diplôme en «communication de crise» (Haute École Spécialisée de la Suisse Occidentale, Les Arcs Neuchâtel). D'autre part, l'intéressé s'est investi dans la lutte contre les incendies (sapeur-pompier professionnel à l'aéroport de Genève (avril 2008-février 2016); membre du comité de l'Union fédérative des sapeurs-pompiers professionnels (mai 2014-février 2016); vice-président de la Fédération genevoise des sapeurs-pompiers (mars 2015-mars 2018). A l'armée, ayant atteint le grade de capitaine, Nicola Squillaci a commandé une compagnie d'aide en cas de catastrophe (avril 2010-juin 2015). Devenu major, l'officier supérieur œuvre maintenant pour l'état-major de la Division territoriale 1. Signalons encore que ce nouveau chef genevois du Service de la protection civile et des affaires militaires a pris ses fonctions le 1^{er} janvier 2018; le maj

Nicola Squillaci succède au cap Eric Sené et au maj Vania Keller.

Une femme dirige la fanfare

Peu avant le début de la cérémonie, un hélicoptère Eurocopter EC 635 se posait à proximité immédiate de la caserne des Vernets. Le div Yvon Langel en descendait; le commandant de la Div ter 1 venait assister à une prestation de son subordonné, le maj Squillaci. Les morceaux traditionnels (marche au drapeau, hymne national, etc.) étaient exécutés par les membres du «Corps de musique de la Landwehr». Une telle organisation est ancestrale; depuis cette année, pour la première fois, l'ensemble est dirigé par une jeune femme, Mlle Aurélie Friedli.

Le conseiller d'Etat Pierre Maudet prononçait le discours de bienvenue. A la fin de la rencontre, le maj Squillaci proposait au responsable politique d'ordonner le dernier «repos». M. Pierre Maudet acceptait: il est lui-même capitaine.

Mentionnons encore quelques personnes, que nous avons croisées lors de cette journée du 18 septembre. On reconnaissait le col EMG Urs Loeffel (le chef du Centre d'instruction des troupes de sauvetage, et le commandant de la Place d'armes de Genève); le col EMG Alexandre Beau; les lt-col Sébastien



Le maj David Cassan et le lt-col Sébastien Perez.



Le dir. de l'OCPPAM Jérôme Felley et le div Yvon Langel.



Le sgt Valérie Périssier et M. Paul-Henri Perrin.

Perez et Frédéric Wagnon; le maj David Cassan; l'adj-maj Markus Schmid; le sgtm-chef Michael Olier (le porte-drapeau) et ses aides, le sgt Cédric Chabry et le sdt Romain Freiburghaus; le sgt Valérie Périssier; M. Jérôme Felley (le directeur de l'Office cantonal de la protection de la population et des affaires militaires (OCPPAM)); M. Jean Romain (le président du Grand Conseil de la République et Canton de Genève); M. Paul-Henri Perrin (un adhérent à la société paramilitaire «Les Vieux-Grenadiers de Genève»). P.R.



Le lt-col Frédéric Wagnon et l'adj-maj Markus Schmid. Le pdt du GC Jean Romain, le dir. de l'OCPPAM Jérôme Felley, le div Yvon Langel, le col EMG Alexandre Beau.

ALIGRO

Cash & Carry

Genève-Les Vernets
Tel. 022 308 60 20

Chavannes-près-Renens
Tel. 021 633 36 00

Sion
Tel. 027 327 28 50

Matran
Tel. 026 407 51 00

Schlieren
Tel. 044 732 42 42

www.aligro.ch

Jura

Avec le Fritz des Rangiers

La sentinelle des Rangiers le «Fritz», sera à nouveau bientôt visible. Le Gouvernement jurassien a accepté le principe d'un dépôt de cinq ans renouvelables du vestige au Musée du Mont-Repais, à la Caquerelle. En effet, considéré comme symbole de la domination bernoise, il a subi de nombreuses déprédations. Il ne sera pas restauré.

Saint-Imier

Un futur musée

Le permis de construire a été obtenu à Saint-Imier et les feux sont au vert pour le projet de nouvel Espace muséal des Troupes jurassiennes. Le projet d'exposition permanente consacrée à l'Histoire des troupes jurassiennes constitue l'aboutissement de plusieurs années de recherches et de recensement des collections amassées par le colonel Walter von Känel, ancien commandant du régiment d'infanterie 46 et du régiment 9 (1990.1992). Devisés à près de deux millions de francs, la création du nouvel Espace muséal verra donc bientôt le jour et les travaux s'étendront tout au long de l'année 2019.

Avions de combat

Guy Parmelin cherche à éviter un référendum

La population pourrait se prononcer via référendum sur une somme de 8 milliards pour l'achat de nouveaux avions de combat. Mais une enquête de la SRF révèle que Guy Parmelin chercherait à éviter ce scénario.

La chose était annoncée comme une évidence: le peuple pourra, en cas de référendum, se prononcer sur les huit milliards pour l'achat de nouveaux avions de combat et d'un système de défense anti-aérienne.

Pourtant, cet achat groupé peine à séduire la droite du parlement, tout comme l'idée d'un vote. Une enquête de la SRF révèle que Guy Parmelin, ministre de la Défense, cherche une majorité parlementaire afin de ne pas avoir à faire voter le peuple.

Une possibilité qui divise

La présidente du PLR Suisse, Petra Gössi, confirme cette information: «Le PLR a été contacté par le Département de la défense (...) nous avons eu des discussions à ce sujet et sur cette variante».

«Pour nous, c'est réglé. L'achat de matériel de remplacement peut se faire dans le budget ordinaire de l'armée sans référendum. Si quelqu'un ne l'accepte pas, il reste la possibilité de lancer une initiative»,

ajoute encore la femme politique lucernoise.

A contrario, le conseiller national bernois Jürg Grossen estime qu'il ne faut pas marginaliser le peuple sur cette question. «Pour le Gripen, le peuple a pu voter. Si on l'écarte cette fois, cela ne fonctionnera pas», ajoute l'élue vert'libéral.

Un chemin politique encore long

Officiellement, aucune décision n'a encore été prise et la consultation est toujours en cours mais le Département de la défense (DDPS) a confirmé la tenue de «discussions exploratoires» avec les partis politiques sur le remplacement prochain des F/A-18.

L'idée de nouveaux avions sans votation populaire est donc devenue un scénario officiel mais le chemin politique reste périlleux. La gauche y est opposée et le Conseil fédéral aurait besoin d'une majorité bourgeoise solide pour y parvenir.

RTS

Loïs Sigen Lopez/ther

fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE
COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,
Conseil juridique,
Conseil en matière de succession



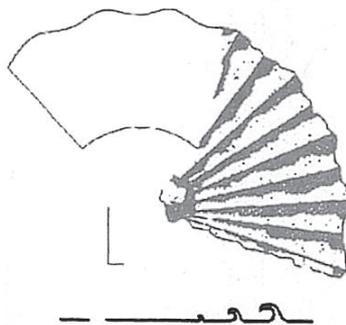
fidexaudit sa
chemin de mornex 2
case postale 598
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02
fax +41 21 311 55 85
info@fidexaudit.ch
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE CHAMBRE FIDUCIAIRE

Membre indépendant de
EuraAuditInternational

1400 YVERDON-LES-BAINS
Tél. 024 425 35 13
Fax 024 426 40 50



Ouvert toute l'année

Restaurant
de la
PLAGE

Surveillance - Protection - Enquêtes

PYTHON

Un nouveau regard sur la sécurité

Contact Tél. +41 22 749 19 00

www.python-securite.ch

Stratégie - Expertise - Coaching

À Neuchâtel

Une longueur d'avance

Qu'ils soient militaires ou civils, les décideurs sont conscients de l'importance de l'armée dans la société. En outre, les mutations techniques concernent tous les citoyens: autant ceux qui se trouvent sous les drapeaux que les autres.



Le div Yvon Langel et M. Renaud Monnin.

Forts de ce constat, les hommes et les femmes anticipent les événements. Dès maintenant, chaque personne responsable se préoccupe de l'avenir.

Innovations perpétuelles

Jeudi 20 septembre, à Neuchâtel, le div Yvon Langel accueillait de nombreux conviés. Ces gens se côtoyaient pour «dialoguer sur les valeurs de l'armée de milice»; parallèlement, ils reconnaissaient «la plus-value qu'apporte la formation militaire à l'économie». Egalement présent, le CC Philippe Rebord voulait perpétuer une tradition bien établie. Le chargé de presse de la Div ter 1 rappelle que, «depuis quelques années, le chef de l'armée a instauré, dans chacune des quatre divisions territoriales, des rencontres annuelles avec des personnalités représentatives des milieux de la politique, de l'économie, de la culture, de l'éducation et de la science». Le 20 septembre, 135 personnes avaient répondu à l'invitation.



Le br Yves Charrière.

La journée se déroulait dans l'institution fraîchement inaugurée, et dénommée «Microcity SA». Les autorités locales donnent quelques explications. «De petite taille, certes, le canton de Neuchâtel joue pourtant un rôle majeur dans ses domaines d'excellence. L'implantation de l'EPFL en terres neuchâtoises vient renforcer notre réseau de compétences microtechniques et contribue au rayonnement du canton au niveau national et international. En fait, «Microcity SA» est une structure qui offre un accès privilégié à l'ensemble des outils d'appui à l'innovation».

La société est tout particulièrement concernée par la cybernétique, un domaine naguère très peu explicité. Le CC Rebord parlait d'une réciprocité. On l'observe entre le militaire (premièrement astreint à l'école de recrues, puis accomplissant ses cours de répétition), et le civil (d'abord étudiant ou apprenti, ensuite nouvel arrivant sur le marché du travail). «L'armée peut s'appuyer sur les connaissances préalables des jeunes recrues, les former au domaine cybernétique - ce qui

profite aussi aux milieux économiques - et, dans les cours de répétition, tirer parti de l'expérience professionnelle civile des cybersoldats» (extrait d'un texte de l'Administration fédérale). De surcroît, par le truchement du service militaire, un brevet de spécialiste de la cybersécurité sera bientôt accessible (dès le deuxième semestre de l'année 2019).

Conflits en tous genres

Le chef de l'armée, le CC Philippe Rebord présentait les différentes formes des conflits et les catastrophes naturelles. Des habitants d'autres pays s'y intéressent aussi. En Suède, à l'intention des ménages, un ouvrage a été imprimé à 4,8 millions d'exemplaires; intitulé «En cas de crise ou de guerre», le livre contient des articles consacrés aux luttes armées classiques, attentats, cyberattaques, accidents graves.

Au cours de son allocution, le chef de l'armée soulignait l'importance du récent concept «Développement de l'armée» (DEVA). «La Suisse a connu de profonds changements au cours des dernières années. Avec la mondialisation, le phénomène d'imbrication de notre société mais aussi sa vulnérabilité se font toujours plus sentir. Le DEVA doit permettre à l'armée d'être en mesure, à l'avenir également, de défendre et de protéger efficacement la Suisse et sa population contre les menaces et les dangers potentiels» (extrait d'un texte de l'Administration fédérale).

Deux Neuchâtois de marque présentaient leurs messages, le conseiller d'État Alain Ribaux (le chef du Département de la justice, de la sécurité et de la culture), et le conseiller d'État Jean-Nathanaël Karakash (le responsable du Département de l'économie et de l'action sociale). Tous deux corroboraient les arguments du CC Rebord.

Parlons toujours de ce «Lunch Event». L'anglicisme suggère encore un moment de convivialité; les cadres militaires et civils en profitaient pour converser agréablement. Nommons, par exemple, les br Yves Charrière et Guy Vallat; les col Frédéric Beck, Gianni Bernasconi, Pascal Luthi, Luc Sergy; le cap Sébastien Marti; M. Didier Ehret (prés. PricewaterhouseCoopers SA); M. Nicolas Ghezzi (dir. F. Gabus & Cie SA); M. Jean-Marie Grether (vice-recteur Finances et accréditation Université de Neuchâtel); Mme Catherine Jeanneret (Sales Manager HL Technology SA); M. François Konrad (prés. du Grand Conseil neuchâtois); M. Jean-Marie Mauler (dir. Mauler & Cie SA); M. Renaud Monnin (dir. Suisse Romande Pool Energie Suisse SA); M. Mauro Moruzzi (prés. des Verts libéraux). P.R.



Le CC Philippe Rebord et M. Jean-Marie Mauler.



Le cap Sébastien Marti et M. Didier Ehret.



Le col Luc Sergy, le col Frédéric Beck, le br Guy Vallat.



MM. Mauro Moruzzi et Jean-Marie Grether.



Le col Gianni Bernasconi et M. Nicolas Ghezzi.

La Révolution vaudoise **Sans effusion de sang**

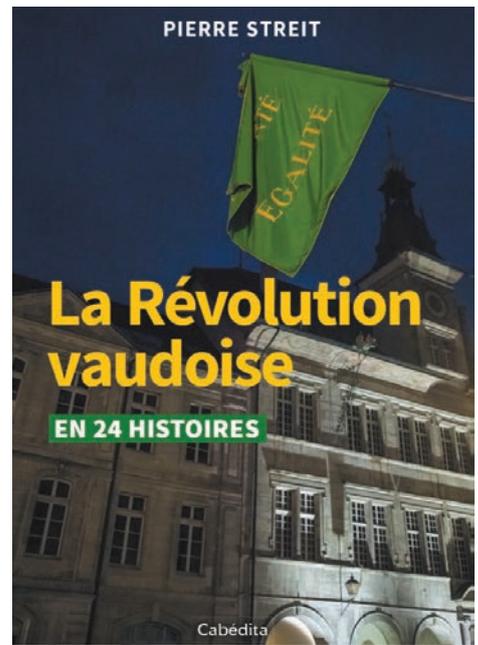
Le 24 janvier 1798 reste un événement central dans l'histoire des Vaudois. Durant cette journée, ces derniers firent leur révolution avec l'aide très intéressée de la France et mirent ainsi fin à 262 années de domination bernoise. Pour Berne, la perte de ce joyau, le Pays de Vaud, précipita sa chute et celle de l'ancienne Confédération.

De Lausanne à Aigle en passant par Yverdon ou la Vallée, il n'y eut guère d'effusion de sang contrairement à ce que connut la France de 1789. La Révolution vaudoise fut en effet marquée par le souci quasi obsessionnel de ses «Pères fondateurs» d'éviter tout chaos.

Ce livre se propose d'aborder cet événement fondateur de 24 manières différentes, en alternant la grande et la petite histoire. Tantôt il est question du déroulement des

événements qui marquèrent cette journée du 24 janvier, cela de la place de la Palud au château de Chillon; tantôt de la vraie histoire du papet vaudois, ce plat devenu un rituel incontournable lors de cette journée commémorative.

Historien de formation, Pierre Streit travaille à Berne pour le Département de la défense (DDPS). Ancien officier de carrière, il a le grade de lieutenant-colonel EMG et sert comme officier de milice au sein du commandement des opérations. Membre du comité de la SVO, ancien directeur scientifique du Centre d'histoire et de prospective militaires de Pully (2006-2016), il est l'auteur de nombreux articles sur l'histoire militaire et la polémologie, ainsi que de plusieurs ouvrages. *Éditions Cabédita, «La Révolution vaudoise» par Pierre Streit. 140 pages CHF 29.-*



L'Ajoie, No man's land» franco-suisse 1939-1945 **Sous la bonne garde du Fritz**

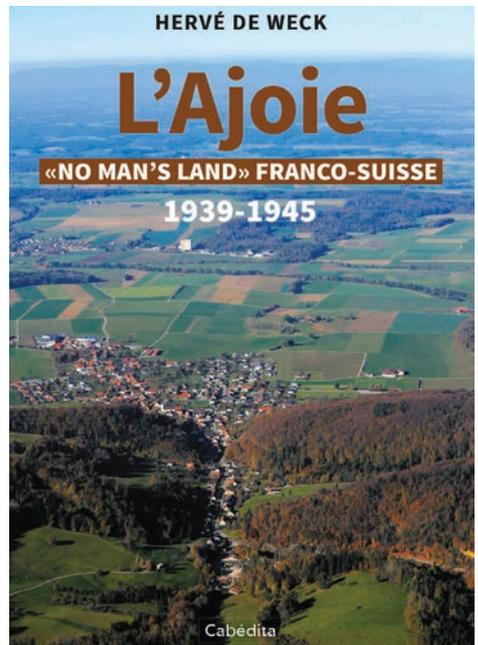
Entre 1939 et 1945, l'Ajoie au-delà de la frontière naturelle de la Suisse, c'est un no man's land, un terrain inoccupé entre les positions de deux armées, gardé par la seule Sentinelle des Rangiers de Charles L'Eplattenier, ce grand soldat de granit que les autochtones appellent familièrement le Fritz.

La population manifeste un fort patriotisme suisse; le général Guisan, comme ailleurs en Suisse, devient un personnage mythique. Avec angoisse, les habitants, qui sont de cœur avec les Alliés, observent la frontière qui sépare leur coin de pays, neutre et libre de troupes, d'un territoire occupé par la Wehrmacht. Va-t-elle respecter une frontière qui reste poreuse, malgré les mesures des autorités politiques et militaires, suisses, françaises et allemandes. Un no man's land est favorable aux activités

des services secrets, des passeurs et des contrebandiers. Comme bien des frontaliers, les Ajojolots manifestent des prédispositions pour ces activités clandestines, et les gardes-frontière suisses savent fermer les yeux quand il le faut...

Ce livre s'adresse aux Jurassiens qui ignorent souvent ces dimensions de leur passé, ainsi qu'aux Suisses qui connaissent la petite Gilberte de Courgenay mais ne savent pas toujours où situer l'Ajoie! L'auteur a exploité les contributions et les articles parus dans de nombreuses revues plus ou moins bien diffusées. Il souhaite éclairer - un peu à la façon d'un narrateur - ce qui s'est passé en Ajoie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Éditions Cabédita, «L'Ajoie No man's land» franco-suisse 1939-1945» par Hervé de Weck. 160 pages CHF 33.-



Le Secret des Suisses, le goût du consensus **Le peuple souverain**

La Suisse constitue une exception parmi les nations. Les tragédies de l'histoire européenne lui ont été épargnées. Malgré son manque de ressources naturelles, elle baigne dans la prospérité. Or, ses institutions politiques sont tout à fait particulières par la pratique de la démocratie directe, de la concordance dans les exécutifs et du fédéralisme.

On découvre que le peuple est réellement souverain. Sur le cas particulier helvétique, on peut étudier la démarche d'une politique historique, résolument éloignée des attrait du pouvoir pour se consacrer au bien commun. On peut parler d'une acratie (absence de pouvoir), tant l'exercice de celui-ci y est retenu et discret. L'ouvrage passe en revue les problèmes réels et importants comme le soin des malades, le soutien des aînés, la formation des

jeunes, le respect des minorités, la correction des inévitables erreurs et compare ce qui fut avec ce qui aurait dû être. La lenteur de l'évolution politique suggère que le secret revient à se fier à une évolution du type biologique, combinaison de hasard et de nécessité. Il n'est vraiment pas nécessaire de gouverner pour réussir, il suffit d'administrer.

Jacques Neiryck a mené de front plusieurs carrières. Ingénieur de formation il a été chercheur et professeur à l'École polytechnique de Lausanne. Sa carrière politique l'a mené pendant douze ans au Conseil national de la Confédération suisse. Il a publié une trentaine d'ouvrages.

Éditions Cabédita, «Le secret des Suisses, le goût du consensus» par Jacques Neiryck. 144 pages CHF 29.-



Activités hors du service

Tout pour la jeunesse

En s'occupant des générations montantes, les prédécesseurs se familiarisent avec les nouveautés. En particulier, ils s'intéressent aux moyens de communications de pointe.



Mme Katrin Stucki.

M. Mike Lüscher.

Le maj Beat Baumgartner et le col EMG Balz Bütikofer.

Par exemple, le terme «AdA» se rapporte à un «langage de programmation de haut niveau, adapté au traitement des données numériques». Cette innovation s'avère utile, quand il s'agit d'intégrer des jeunes dans les domaines spécifiques du service militaire. En outre, la vidéo est appréciée: elle présente divers thèmes (les soldats, les cadres, les moyens de subsistance, l'ordre, les transports, etc.) et se range facilement dans un smartphone.

Des associations en nombre

Mardi 4 septembre 2018, à Berne, la responsable de l'unité «Tir et activités hors du service», Mme Katrin Stucki conviait ses hôtes (en allemand, on parle de l'organisation Schiesswesen und Ausserdienstliche Tätigkeiten (SAT). La structure dépend du Commandement de l'instruction, que mène le CC Daniel Baumgartner. Depuis le 1er avril 2017, Mme Stucki dirige le SAT; elle a succédé au col EMG Pius Siegmüller. Cette cheffe coordonne plusieurs secteurs d'activités: le tir hors du service, les travaux hors du service, l'instruction préliminaire à la troupe.

Les invités représentaient des associations militaires faitières. Un rédacteur de l'Administration fédérale donne cette appréciation: «Un énorme travail est offert au profit de la troupe, à titre bénévole et honorifique; les gens concernés, quelque 70 000 membres se réunissent dans 28 de ces sociétés. Chaque année, le SAT approuve environ 3000 manifestations; 122 000 jours d'engagement sont alors accomplis». Citons certaines de ces entités, et quelques délégués venus le 4 septembre à Berne, afin de collaborer aux services de Mme Katrin Stucki. Pour désigner leurs groupements, les dirigeants utilisent volontiers des sigles.

Mentionnons la Conférence nationale des associations militaires faitières. Entre 2008 et 2018, le plt Andreas Thomann en fut le secrétaire général. A la tête de l'Association suisse de sport de compétition et de tradition militaire, on trouve le cap Roman Schönenberger; l'app Walter Riedwyl est vraisemblablement un adhérent assidu: le 4 septembre, il portait des épaulettes qui dataient du temps de la réforme «Armée 95». Le four John Berner dirigea, depuis

2007 jusqu'en 2014, l'Association suisse des chefs de cuisine militaire. L'of spéc (cap) Katjana Seen préside actuellement l'Association suisse du Service de la Croix-Rouge. Le cap aum Frédéric Mayoraz s'occupe de la Société suisse pour le service pastoral à l'armée. L'adj EM Jean-Daniel Clivaz œuvre, en tant que président central, pour l'Association suisse des sergents-majors. Le four Urs Vogel anime l'Association suisse des coureurs de fond armés. Le sgt Peter Lombriser assume la charge de président central pour l'Association suisse des sous-officiers, ASSO.

Clips et SMHE

Travaillant pour la Base logistique de l'armée, M. Mike Lüscher a été nommé Chef des médias audiovisuels. Le 4 septembre, M. Lüscher insistait quant à l'importance des «clips vidéos». La jeunesse est réceptive quand le message est bien visible, aisément audible, court et percutant. De son côté, le col EMG Pius Brantschen évoquait la «génération epsilon». Influencés par la culture islamiste, quelques garçons et filles se révoltent contre le pouvoir établi; toutefois, ils sont encore en petit nombre.

Prenant à son tour la parole, le col EMG Balz Bütikofer présentait le projet de système modulaire d'habillement et d'équipement (SMHE). Ce nouveau matériel est destiné aux militaires «pour leurs engagements actuels et futurs»; par ailleurs, les concepteurs «tiennent compte des développements technologiques et du potentiel d'optimisation logistique».

Nommons encore quelques personnes que nous avons rencontrées à Berne: le br Jacques F. Rüdin (le chef d'état-major du Commandement de l'instruction); le maj Beat Baumgartner (incorporé à la Br méc 11); l'adj-chef Jean-François Joye (rattaché à l'Etat-major de l'armée); l'adj sof Markus Bangeter (travaillant pour le Centre de compétences pour l'instruction à la conduite au sein de l'armée). P.R.



Le four Urs Vogel et le four John Berner.



Le cap aum Frédéric Mayoraz et l'of spéc Katjana Senn.



Le sgt Peter Lombriser et le col EMG Pius Brantschen.



L'adj EM Jean-Daniel Clivaz et l'adj-chef Jean-François Joye; L'adj sof Markus Bangeter; Le plt Andreas Thomann; Le col EMG Pius Brantschen; Le br Jacques F. Rüdin.

Ford Fiesta Vignale 1.0 EcoBoost
Une citadine plus grande et plus chic

Cette dernière Ford Fiesta a grandi. Elle a pris 9 cm en longueur et quelques kilos, mais elle devenue plus qu'une citadine.



Pour une Fiesta, si on veut un moteur essence, on n'a que le choix d'un 3 cylindres. Cependant, n'y voyez pas une note péjorative car ce 3 cylindres n'a rien à avoir avec ces petits moteurs hurlants même au ralenti. En plus, il est décliné en plusieurs versions intéressantes: un 1084 cm³ de 70 ou 85 ch ou le 1.0 EcoBoost de 100, 125 ou 140 ch. Pour le diesel, il n'y a qu'un 1,5 TDCi de 85 ou 120 ch. Pour nous, le choix s'est porté sur le 140 ch avec sa boîte à 6 vitesses manuelle dans la plus luxueuse de ses finitions, la Vignale.

En ville, elle se distingue par son agilité et son dynamisme. Son rayon de braquage est assez court, se laissant manœuvrer agréablement. Elle lui arrive aussi de réagir presque nerveusement à nos coups d'accélérateur, permettant même quelques prouesses sportives sur les petites routes. De plus, sa petite soif et son prix d'achat font de cette petite citadine, un bon compromis, qu'elle soit en 3 portes, au prix de CHF 23 350. Pour la 5 portes, il faut rajouter CHF 500.

Sur le tableau de bord, Ford a enfin éradiqué une très grande partie de boutons qui étaient disposés sur la planche de bord, genre avion de chasse. Désormais, un grand nombre de fonctions sont judicieusement répertoriées sur l'écran tactile placé à bonne hauteur.

On appréciera aussi l'équipement de cette Fiesta. Même dans la version de base, la liste est impressionnante, alors je ne vous dis pas dans sa version la plus luxueuse, la Vignale. Son confort est bon pour 4 adultes et le coffre permet des emplettes plus qu'il n'en faut avec ses 311 litres ou 1093, dossiers rabattus.

Quant à nous, la version ST-Line nous correspond mieux avec son look sportif et elle est même un poil moins cher (CHF 21150) que la coquette Vignale. *fdf*

Site de la marque: www.ford.ch



Volvo XC40

Une arrivée remarquée

Depuis 49 ans qu'existe le concours de la «Voiture de l'année», c'est la première fois que le constructeur suédois remporte le titre avec le XC40 en 2018 et avec un bonne longueur d'avance.



Performances, confort, finition, qualité d'exécution, tout y est sur le plus petit SUV de Volvo. Ses formes carrées étaient, il y a quelques années, reprochées. Aujourd'hui, sur un véhicule haut sur pattes, c'est la carte gagnante. Et avec cette face avant reprise du XC60 et 90, elle a tout pour plaire.

Le XC40 est très polyvalent. En milieu urbain et péri-urbain, il est agréable à conduire et ses dimensions lui permettent de trouver plus de place pour se garer que ses grands frères. Sur autoroute, ce SUV a le confort d'un grand, tant au niveau des sièges, que des suspensions ou de l'insonorisation. La différence se trouve dans les finitions. En comparaison avec le SUV 60, le 40 est

moins raffiné. Mais l'habitabilité et l'ergonomie sont toujours d'excellent niveau. Et s'il faut le comparer aux autres marques, il est bien souvent sur le podium.

Pour rester encore un peu dans cet intérieur feutré et reposant, allons sur la console centrale. L'écran tactile géant, façon tablette posée en verticale y trône. Visuellement, au premier regard, cela semble énorme, mais à l'usage, c'est tellement plus agréable. Cet écran permet de faire tous les réglages de conduite, mais aussi de confort avec une finesse et une facilité déconcertantes, quand on connaît.

Et pour les motorisations, Volvo revient enfin avec plusieurs moteurs à essence: le T3, un 3 cylindres de 1,5 l. (156 ch) à CHF 36 500, un T4, un 2 l. (190 ch) à CHF 44 300, un T5 de 247 ch à CHF 52 600. Puis les diesel D3 (150 ch) à CHF 40 000 et D4 (190 ch) à CHF 47 600.

Pour le XC40, ce n'est que le début de l'épopée. Les versions plug-in Hybrides et tout-électrique sont très attendues. *fdf*

Site de la marque: www.volvo.ch

Suzuki Swift Sport

Plus petite et survitaminée

Après le version de 2007 avec le 1,6 l de 125 ch puis celui de 2012 avec le même moteur poussé à 136 ch, le Swift Sport nouvelle génération a un moteur plus petit, mais plus puissant.



Cette troisième génération du Suzuki Swift Sport est plus agile, plus puissante et plus économique. Avec son moteur 1,4 litre turbo développant 140 ch accouplé à une boîte mécanique de 6 vitesses, le nouveau Swift Sport procure de belles sensations à vitesse élevée dans les virages serrés.

En ville, il donne l'impression d'avoir tourné l'interrupteur sur discret, passe partout. Il devient «conventionnel» et se mue dans le trafic avec agilité. Il braque sur 10 mètres et permet à Madame (aussi) d'embarquer ses 3 copines dans sa 5 portes pour faire des emplettes. Avec les 265 litres qu'offre le coffre, il y a de quoi faire fondre la carte de crédit.

En appuyant sur le bouton de démarrage, le son qui sort de l'échappement est trompeur, ce n'est pas celui d'une auto survitaminée, mais... d'une Suzuki. Il faut débrayer et mettre les gaz pour que ses valeurs «sportives» se fassent ressentir. Cependant les inserts intérieurs rouges et quelques autres caractéristiques extérieurs, telles que les jantes, le spoiler avant avec du faux carbone comme sur les jupes latérales et à l'arrière ainsi que la double sortie d'échappements, rappellent clairement que c'est un modèle qui se veut sportif.

Affiché à CHF 23990, le Swift Sport qui est à la base bien équipé, a un bon rapport qualité/performances/prix. A noter que ce modèle est aussi disponible en version «normale» dès CHF 15 990, en Hybride dès CHF 20 690, en 4x4 à CHF 19 990 et en 4x4 Hybride dès CHF 23 190. Il y en a donc pour tous les goûts et à tous les prix, mais pas de diesel. Ce qui se comprend car les moteurs essences proposés sont peu gourmands: 6,7 l/100 km en moyenne pour la Sport contre les 5,6 litres annoncés. D'autres sont même 4,4 litres. *fdf*

Site de la marque: www.suzuki.ch

Range Rover Velar R-Dynamic P300 SE

Comme sur un tapis de velours

A mi-chemin entre l'Evoque et le Sport, le Velar est en passe de devenir le chéri de la famille Range Rover. De toute beauté et d'une élégance tellement so british que ses rivales se font petites.



vous vous en doutez, ce n'est pas sur son comportement routier qu'il aura une note négative, voire moyenne. C'est une évidence puisque Land Rover construit les plus performants, et endurants tout-terrain. Il ne faut donc pas se fier à l'image glamour du Velar car son côté baroudeur est

Le Range Rover Velar est sans aucun doute un des plus beaux SUV que nous ayons testé. Il a donc bien mérité de recevoir le «Word Car Design of the Year 2018» au salon de New-York. Cette récompense qui va à la voiture la plus belle au point de vue de son style, avait déjà été remise l'année précédente à sa cousine Jaguar F-Pace.

Mais, c'est bien connu, la beauté a malheureusement ses revers. Aussi vrai qu'en 35 ans d'essai automobile et plus de 800 voitures testées, c'est la première que des malfrats ont tenté de nous voler - en Suisse de surcroît - mais par chance, ils ont dû se résigner à partir sur leurs deux jambes.

Ainsi, nous avons pu rouler avec le Velar sur un bon millier de kilomètres sur des voies carrossables ou des chemins escarpés. Et

aussi convaincant. Elle a tout de même une garde au sol de 21 mm et des angles d'attaque et de sortie de respectivement 28,85° et 29,5° et un passage de gué de 65 cm.

Rentrons dans le vif du sujet et prenons le volant de ce P300 qui, comme son nom l'indique, est un moteur essence de 2 litres 4 cylindres turbocompressé qui produit une puissance de 300 ch, ce qui est nettement suffisant malgré un poids de plus de 1,8 tonne. Il est, de plus, bien assisté par une très réactive transmission ZF à 8 rapports. Le P250, plus économe en consommation peut aussi le faire. Quant au P380, un V6 3.0 qui produit un couple de 450 Nm met la barre haute. En diesel, seul le D300, un V6 3.0 qui produit un couple incroyable de 700 Nm, peut rivaliser avec ce dernier.



Le Velar est certainement le plus dynamique des Range Rover. Tout en souplesse et en finesse sont les maîtres mot. La suspension pneumatique électronique transforme les routes les plus cabossées en tapis de velours. Et parcourir des centaines de kilomètres dans ce Velar a été du bonheur et pas seulement pour le chauffeur. L'habitacle y est spacieux et très confortable. Les matières nobles sont très présentes et pour ce qui est des finitions ont reconnu bien la patte du fabricant. Sur le tableau de bord, les parties lisses et les écrans prédominent. En innovant sur le système d'infodivertissement et la connectivité, le Velar est à l'avant-garde.

Et pour en arriver à ce qu'on redoute le plus, l'addition, il n'y a pas trop de surprise. Avec un prix de base de CHF 63 900 pour la D180, le Velar tient la route. Pour la version «S» on peut commencer à discuter à partir de CHF 69 900, alors que c'est CHF 74 000 pour la «SE» et CHF 84 400 pour la «HSE». Le modèle testé est à CHF 87 000 de base et au final CHF 104 980, mais il ne manque rien. *fdf*

Site de la marque: www.landrover.ch

Fiat Tipo SW

Du volume à bon prix

De bons moteurs, du volume, un charme à l'italienne et surtout un rapport prix/équipements/prestations défilant toute concurrence profitent bien à ce break Tipo devenu grand.



ture bien équipée, pratique, de taille moyenne et surtout bon marché.

Alors bien équipée, oui, pour son prix c'est le cas. Prenons la version de base, la «Pop», proposée à CHF 18 990 avec un moteur de 1,4 litres, il est évident que pour ce qui est des assurances, c'est gagné, idem pour la consommation d'essence annoncée à 6,6l/100 km (en mixte),

Arrivée sur le marché avec une version 4 portes bien réussie, la gamme Tipo s'agrandit quelques mois après avec une variante à 5 portes et un break (SW) que nous étions impatients de tester. C'est vrai qu'il a de l'allure. L'avant en jette et l'équipement s'étoffe, se met à niveau.

La nouvelle Fiat Tipo est l'archétype des clients rationnels qui recherchent une voi-

mais c'est vrai qu'elle ne permet pas de faire de grands exploits avec ses 95 ch mais tout-de-même... Quant à l'équipement, il y a bien plus qu'escompté: la climatisation, les rétroviseurs extérieurs rabattables électriquement et chauffants, les lève-vitres électriques avant et arrière, la commande à distance du verrouillage centralisé, une plage arrière avec deux hauteurs de réglage.

Après, avec la finition «Pop Star», le 1,4 Turbo (TJet) de 120 ch, qui est affichée à CHF 22 390, reçoit en plus un écran tactile de 5", le Bluetooth et le DAB+, le régulateur de vitesse, les feux de jour LED et les commandes audio intégrées au volant. Ces deux finitions sont déjà bien suffisantes, mais au besoin, il y a encore la «Lounge», «S-Design», «Business» et les différents Packs en option qui permettent de compléter l'équipement à son gré.

Pour ce qui est des autres motorisations, la Tipo SW est aussi proposée avec un moteur diesel, un 1,6 MultiJet de 120 ch, soit avec une boîte manuelle à 6 rapports, comme pour les versions essences ou la boîte automatique (DCT) à 6 rapports, qui, il faut l'avouer, n'est pas toute récente.

La Tipo SW est un break à vocation familiale mais aussi commerciale. L'habitacle est bien insonorisé, permettant d'effectuer des trajets autoroutiers sans fatigue excessive. Cela d'autant plus que les 440 litres que réservent le coffre, permettent à une famille de voyager agréablement. Sièges arrière rabattus, sa capacité passe à 1650 litres, une aubaine pour les commerciaux qui trouveront en cette voiture, tous les arguments de confort et économique pour faire passer la pilule aux chefs d'entreprises. Parce qu'elle est vraiment imbattable cette Tipo. *fdf*

Site de la marque: www.fiat.ch

Nuova legge sulle armi, nuovi caccia e nuova DCA **Profilati due referendum 2019**

Legge sulle armi adeguata alle norme europee e acquisto nuovi caccia, rispettivamente del sistema DCA: già profilati per il 2019 (raccolta firme per uno lanciata) 2 referendum popolari. Intanto cambiano due ministri a Berna. Un nuovo anno ricco di novità e impegni. Auguri!

Forse in corsa per la chiusura centrale (anticipata la nostra a metà novembre), anche **Nam** indicherà i nomi dei 2 nuovi consiglieri federali elvetic; non fosse il caso, grazie agli uscenti e auguri agli eletti, nella speranza che la spartizione dei dipartimenti non modifichi la posizione del ministro ticinese Cassis, ora agli Esteri, sempre alle prese con migranti e altri temi scottanti non solo con l'UE, bensì pure all'ONU.

Intanto, mentre si attendono per la primavera le novità sulle offerte dei produttori per i nuovi caccia (ricordiamo: Gripen SV, Rafale F, Super Hornet, F35 USA) e sui sistemi DCA (Patriot USA, Rafaeli ISR, Eurosam F) con annessi e connessi a cominciare dai costi e per le quali già si prevedono referendum (vuoi facoltativo, vuoi della Sinistra), un ricorso al Sovrano (raccolta firme lanciata) profilano in tale ambito politico (per il 2019) un bel da fare..., ritenuto che quello già in pista riguarda uno dei temi pure tipicamente elvetic: la nuova legge sulle armi ratificata dalle Camere in adeguamento a quelle dell'UE. *Decida il popolo*, ha detto per il comitato dei contrari il ticinese Luca Filippini, presidente centrale delle società di tiro (Swissshooting) e della Comunità d'interessi del tiro svizzero, autori

come detto del lancio referendario. Il termine per la raccolta delle firme è il 20 dicembre e, verosimilmente, solo a inizio del 2019 se ne saprà della riuscita o meno, ritenuto che il motto suona: "Alt! In Svizzera non vogliamo la legislazione liberticida, ingiusta, pericolosa, inutile e antisvizzera dell'UE sulle armi; NO al diktat dell'UE, che ci disarmi." A livello partitico nazionale, pure l'UDC è contraria, ritenuto che trattandosi di sviluppo della convenzione di Schengen, l'opzione non è da poco: o entra in vigore entro maggio 2019, o salta l'accordo! Per questo, Filippini (in conferenza stampa e dati i tempi ristretti) ha precisato: "decida il Popolo se lasciarsi imporre leggi promulgate su pressione estera", ottenendo tra l'altro il sostegno delle associazioni militari come l'ASSU.

À propos: l'interinato del gruppo per l'ASSU TI proseguirà fino a marzo; poi, all'assemblea generale di tutti i soci essendo validi i nuovi statuti, la decisione finale: o nuovo presidente e comitato cantonali o scioglimento della pur storica associazione. Vi terremo, ovviamente, aggiornati ritenuto che le sezioni lavorano intensamente, a dispetto del gruppo speciale in parte bloccato da seri e gravi impedimenti che riguardano, anche

per malattia o infortuni o (altro) alcuni dei suoi membri riducendone, così, la facoltà di riunirsi. Ad ogni modo, come detto, il lavoro per l'ASSU TI prosegue e, in un modo o nell'altro, entro marzo si concluderà.



Molta carne al fuoco pure all'estero, in specie nello scacchiere asiatico, dove la Cina di Xi continua il saliscendi della cordialità con gli USA di Trump in relazione ai dazi e pure, in generale, nei confronti della sua politica espansionistica ritenuto che a quella già varata prevede la messa in flotta di altre 3 portaerei (una effettua già le prove di navigazione) e continua l'espansione sia con accordi coinvolgenti Stati africani, sia rafforzando le difese (isole artificiali!) nel Mare Cinese, con particolare attenzione alla creazione di aeroporti sia civili, sia militari che, certamente, non sono particolarmente graditi a Washington e Alleati in zona... Pure continui gli aiuti alla Corea del Nord, nonostante le risoluzioni dell'ONU.

Politica del bastone e della carota pure targata Kim, con Pyongyang che (stando a media sudcoreani) studia e appronta nuovi sistemi d'arma, alla faccia degli accordi sulla denuclearizzazione. Di contro, ecco il presidente sudcoreano Moon (dopo l'incontro con Kim) ospite in Vaticano e portavoce del Regime comunista che "invita il Papa nel suo Paese, pronto ad accoglierlo ardentemente". Messaggio del dittatore consegnato al Pontefice dal leader sudcoreano, che ha poi chiesto benedizione e supporto in favore di pace e stabilità. Insomma, parecchia carne al fuoco! Ai lettori di **Nam** e ai loro cari auguri di felice 2019.

Franco Bianchi



I 3 sistemi DCA (da sin Patriot, Rafael ed Eurosam); Filippini; il ministro Cassis alle prese coi migranti e l'accordo quadro con l'UE, nonché altri temi pure all'ONU; dati gli altri punti 'caldi' sul globo, il 2019 sarà inteso. foto fbi/AD

La vie des sections

ASSO - Association suisse de sous-officiers
ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali



Président central: sgt Peter Lombriser

Vice-président:
 • Sgt Christophe Croset

Secrétariat central: Genny Cramer
 079 654 65 62, genny.cramer@suov.ch

Adresse internet: www.suov.ch

Cette rubrique est ouverte à toutes les sections ASSO et autres groupements. Textes et photos à faire parvenir à la rédaction de **Nam**, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains. Délai de la remise des textes: lire en page 5.

ASSO

Les membres d'honneur de l'ASSO à Berne



Au palais fédéral une bonne place pour écouter les commentaires en Allemand...

C'est le 3 octobre 2018 qu'une vingtaine de membres d'honneur de l'ASSO ont pris part à la sortie annuelle organisée à la perfection par l'adj sof Rodolf Zurbrügg.

Après le repas de midi servi au restaurant Entrecôte Fédérale, la joyeuse cohorte s'est rendue au Palais fédéral pour une visite commentée et fort intéressante. *réd.*

Fédération des vétérans

Programme 2019

Le colonel Mathis Jenni, président central de la Fédération des vétérans de l'ASSO est un homme très actif. Dans le programme de l'année prochaine la journée des vétérans a été fixée au samedi 22 juin et c'est la section ASSO de Zürich Oberland qui a la charge de l'organisation, sous la présidence du sgt Peter Hausmann. Des manifestations sont prévues avec la sortie de printemps soit la visite de la troupe du Génie à Brugg et la sortie d'automne sera organisée à la JAZ de Walenstadt. Tous les renseignements sont sur le site internet www.suov.ch/Veteranen.

Nam SUR INTERNET
www.revue-nam.ch

Section de Genève

Soirée commémorative à Genève



La plaque concernant l'appointé René Thonney est découverte.



Le sgt Eric Rapin, membre de la Fondation de 1991 à 2014 et secrétaire de la Fondation de 1992 à 2011 a reçu le titre de Membre d'honneur de la Fondation avec Beat Meyer.

Le 18 octobre 2018 a eu lieu à la Fondation pour la conservation de la Maison du Général Guillaume Dufour à Genève la soirée commémorative marquée par de nombreux événements. Suivie par plus de 80 invités cette cérémonie a été organisée avec faste et a connu un beau succès.

Après l'introduction du président de la Fondation Maison Dufour, M. Marc R. Studer, une plaque gravée a été découverte pour honorer la mémoire de l'ancien membre de la Fondation et ancien président de l'ASSO Genève M. René Thonney. Et c'est M. Jean-Claude Burri qui a rendu hommage à René qui a désormais une salle qui porte son nom. *réd.*

Section de Reconvilier

Les sous-officiers de Reconvilier en force

Du 9 au 13 octobre une équipe de membres de l'ASSO Reconvilier et env. était en déplacement au Concours national des officiers et sous-officiers de réserve sur la base aérienne de Florennes en Belgique. Cette compétition se compose de 18 disciplines militaires diverses dont, difficulté supplémentaire pour la délégation suisse, des questions se rapportant spécifiquement à l'arme belge. Malgré tout et pour la deuxième fois consécutive, les sous-officiers de Reconvilier ont remporté le concours devant tous leurs camarades. Le règlement prévoit que l'équipe qui remporte le concours trois fois d'affilée soit reçue par SM le Roi Philippe de Belgique. Le programme de l'équipe fanion de l'ASSO est donc connu pour l'année 2019!



De gauche à droite, le sgtm chef J. Moucharatief, l'adj D. Lüthi, le sgtm R. Känzig, l'of spez T. Zurbuchen, l'adj L. Progin et l'adj G. Beucler



AP CONSULTING André Prahin SA

votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 - E-mail: info@apconsulting.ch

JAB 1000 Lausanne 1

Annoncer les rectifications d'adresse
Retours et changements d'adresse:
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Votre annonce...

- * vous cherchez du personnel...
- * vous cherchez un emploi...
- * vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- * vous voulez vendre une voiture...
- * vous voulez vendre des produits...
- * vous voulez vous faire connaître...

**... une bonne adresse:
les pages de publicité
de «Notre armée
de milice»**

**Renseignements,
délais de la remise des
annonces**

Lire en page 5

**Bulletin
d'abonnement
dans ce numéro**

Se mettre au **vert**.
Savourer des
nuits blanches.
Rougir de plaisir.
Nager dans le
grand **bleu**. Voir
la vie en **rose**.

OÙ VOS
IDÉES
DEVIENNENT
ÉMOTIONS

CAVIN
artgraphic

